

MERCURE
HISTORIQUE
ET
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1712.

Le tout accompagné de Reflexions Politi-
ques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCCXII.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westfrise.

AVERTISSEMENT.

On trouve chez les *Freres van Dole*, à la Haye, les Livres suivans.

Histoire de la Rebellion & des Guerres Civiles d'Angleterre, par le Comte de Clarendon, 6 Vol. in 12.

Discours sur le Gouvernement, par A. Sidney, Ambassadeur de la République d'Angleterre près de Charles Gustave, Roi de Suede, 3 vol. in 12.

Du Droit de la Guerre & de la Paix, par H. Grotius, traduit en François, par M. de Courtin, 3 vol. in 12.

Histoire de la Ligue de Cambray, contre la République de Venise, 2 vol. in 12.

Recueil des Traitez de Paix, de Trêve & d'Alliance, &c. faits entre les Empereurs, Rois, & autres Puissances du Monde, en 4 vol. in Folio.

La Guerre d'Espagne, de Baviere, & de Flandre, ou Mémoires du Marquis D***, 2 vol. 12.

La Guerre d'Italie, ou Mémoires du Comte D***, 2 vol. 12.

Les Delices de la Hollande, contenant une Description exacte du Pais & de son Gouvernement, avec un Abrégé Historique depuis l'établissement de la République jusqu'à l'an 1710. 2 vol. in 12.

On y trouve aussi le *Mercuré Historique*, au commencement de chaque mois, & toutes sortes de Livres Nouveaux & autres à un prix raisonnable.

599

MERCURE HISTORIQUE

ET


POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1712.

Le tout accompagné de Reflexions Politiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.

I.  Eux choses ont également contribué à rendre cet Ordinaire, les Nouvelles de Rome assez stériles. La plupart des Cardinaux & des personnes distinguées de cette Ville, ont été passer, selon la coutume, dans leurs Maisons de Plaisance à la Campagne, quelques semaines de l'Arrière-Saison;

Cc 2

fon;

son : & le Pape a été si fort incommodé de son Asthme, qu'il s'est trouvé hors d'état de donner des Audiences ou de vaquer à aucune autre affaire publique. Le Cardinal Albani a pris part aux Diverfiffemens de ces petits Voyages de Campagne, & Son Eminence a régale magnifiquement à Castel-Gandolfe, plusieurs de ses Collegues & autres personnes de qualité, qui ont leurs Maisons de Plaisance autour de ce Château.

Les Fêtes du commencement du mois passé, rappellèrent tout le monde à la Ville. Le Pape, qui se trouvoit un peu mieux, tint Chapelle le Jour de la Fête de Tous les Saints aussi bien que le lendemain : & Sa Sainteté, se rendit le 4. jour de S. Charles Boromée à l'Eglise Nationale des Milanois, où on celebroit la Fête de ce Saint, & y tint aussi Chapelle, accompagné du Sacré College, composé alors de 22. Cardinaux. Le Marquis de Prié, en qualité d'Ambassadeur de Charles III. Roi d'Espagne & Duc de Milan, faisoit les honneurs de cette solennité, & y parut accompagné d'un grand nombre de Noblesse. Le S. Pere donna Audience le lendemain à plusieurs Ministres.

Quelques lettres du commencement du mois passé, nous parloient d'une Audiance secrète, que le Pape avoit donné à la fin du mois précédent à un Officier Irlandois, qui y avoit été introduit par le Cardinal

dinal de la Tremoille; laquelle avoit duré deux grandes heures, & n'auroit peut-être pas encore fini si-tôt, si le Marquis de Prié, ne se fût aussi présenté pour avoir Audiance de Sa Sainteté. Cet Officier avoit, dit-on, débarqué au Port d'Anzo, où un Vaisseau François l'avoit apporté, & d'où il étoit venu trouver le Cardinal de la Tremoille: Il y retourna en sortant de son Audiance, & fit voile ensuite pour la Sicile, sans qu'on ait pû pénétrer le sujet de ce mystérieux Voyage.

Les mêmes lettres nous faisoient le détail d'une assez plaisante Aventure, arrivée peu de jours auparavant à la Riccia à 12. mille de Rome, & nous raportoient le Fait de cette manière. „ Un jeune „ Napolitain, fils d'une Courtisane de „ Naples, y étant venu avec un équipage magnifique, fit répandre le bruit „ qu'il étoit fils du Roi de Danemarck, & „ qu'il paroïssoit *incognito*, parce que le „ Roi son Pere lui avoit défendu de venir „ en Italie: D'autres disent, qu'il se qualifioit de fils du feu Roi Jaques II. „ Quoi qu'il en soit, il s'eût introduire „ auprès de la fille d'un des principaux „ Habitans de la Riccia, & la fit demander en Mariage à son Pere: Celui-ci „ demanda conseil à son Frere, Archevêque „ Prêtre du lieu, quibâtissant une grande fortune sur ce Mariage, l'engagea „ à finir l'affaire au plutôt; ce qui fut

Cc 3

„ fait.

„ fait. Mais quelques jours après, une
 „ personne qui connoissoit le faux Prin-
 „ ce, étant venue à la Riccia, découvrit
 „ tout le mystère; de sorte que la Justice,
 „ informée du fait, s'assura de l'Epoux
 „ & de l'Epouse, du Pere & de l'Oncle,
 „ & instruisit le Procès des uns & des au-
 „ tres: On dit entr'autres, que l'Arch-
 „ Prêtre sortira mal de cette affaire,
 „ n'ayant pas observé dans ce Mariage
 „ toutes les formalitez prescrites par le
 „ Concile de Trente.

On parle à Rome d'un nouveau chan-
 gement dans les Charges. M. Caraccio-
 li, a refusé celle de Vice-Régent, & on
 assure, que la Nomination de M. Agosti-
 ni pour la Nonciature de Naples, & celle
 de M. Santini, pour celle de Bruxelles,
 n'auront aucun effet, comme n'ayant pas
 été agréables à Sa Majesté Imperiale. Le
 Pere Pelligrini, a été déclaré Prédicateur
 Apostolique.

Il s'est fait, depuis quelques jours, plu-
 sieurs meurtres dans cette Capitale. Non
 seulement, on trouva mort, il y a quel-
 que tems, un Ajudant de la Secretairie du
 Marquis de Prié, qui avoit été tué par un
 homme qui s'étoit retiré dans l'Eglise de
 S. Louis des François; depuis le Curé de
 cette même Eglise, a été trouvé quelques
 jours après assassiné dans sa Chambre,
 ayant été blessé à la tête en trois endroits.
 On a trouvé aussi sous un Pont un Corps
 sans

sans tête, & on fait de grandes perquisi-
 tions pour découvrir les auteurs de ces
 deux derniers meurtres. La Régence a
 promis 15000. Ecus à ceux qui pourront
 livrer vivant l'Assassin du Curé, & mille
 à ceux qui le représenteront mort.

II. Le Général Einglen, que le Vice-
 roi de Naples avoit envoyé à Gaète, pour
 veiller à la sûreté de cette Place, est de re-
 tour à Naples, où il a fait conduire la
 plupart des Prisonniers qui étoient dans
 cette première Ville. Ce Général y avoit
 changé plusieurs Officiers suspects, &
 avoit pris les mesures nécessaires pour
 rompre toutes les intelligences que les
 Ennemis auroient pû avoir dans la même
 Ville.

Le Viceroi, en travaillant à la recher-
 che des Mal-intentionnez, ne néglige pas
 de faire son possible pour ôter aux Peuples
 tous les sujets qu'ils pourroient avoir de
 mécontentement: & sur les avis qu'il a
 eu que quelques Seigneurs Napolitains
 n'en usoient pas bien avec leurs Vassaux,
 il a ordonné aux Ducs Brifaccia Pignatel-
 li & de Brusano Caraffa, & au Prince de
 Leporan Caraccioli, de se rendre à Na-
 ples, pour rendre compte de leur condui-
 te. Son Excellence reçût, il y a quel-
 que tems, du Consul de Raguse, le Tri-
 but ordinaire de douze Faucons, que cet-
 te République envoie tous les ans à Na-
 ples, avec une Lettre fort civile du Se-

604 *Mercuré Historique* &
nat de la même République.

Les Ambassadeurs de Naples, qui étoient allez à Barcelone, pour les Privilèges de cette Ville, en étoient de retour à Gênes, & avoient eu permission de se rendre à Vienne. On dit, qu'ils ne sont point contents de cette première Cour, où un Secrétaire d'Etat leur a fait entendre, qu'ayant été conquis par Sa Majesté Catholique Charles III. ils ne devoient pas faire sonner si haut leurs Privilèges. Sur quoi ces Ambassadeurs, ont pris la résolution d'aller trouver Sa Majesté Impériale, dont ils espèrent un accueil plus favorable, & l'accomplissement de leurs Demandes. Don Tiberio Caraffa, pris en sortant de Rosès, n'est pas mort de ses blessures, comme le bruit en a couru, il a été échangé contre le Colonel Marulli. Le Duc de Bisaccia, venu depuis peu à Naples, a été mis au Château S. Elme, soupçonné, dit-on, d'intelligence avec les Ennemis.

Le S. Leopold, Vaisseau de Guerre de nouvelle Fabrique, va être armé des 50. pièces de Canon, qu'on a pêchées depuis peu sur les Côtes de Sardaigne, & l'on y doit mettre aussi quantité de Poudre & de Boulets. Le Pere Domenico Lignoro, Theatin, a été nommé par Sa Majesté Impériale & Catholique, pour son Prédicateur Théologien; Charge qui donne à ce Pere le droit d'assister aux Jointes, qui

Politique. Décembre. 1712. 605

qui se tiennent pour les Intérêts de Sa Majesté, où il est besoin d'un Théologien.

III. Ce qu'on écrit de Gênes, touchant les Nouvelles de la Catalogne, ne s'accorde pas avec ce qu'on en reçoit par la voye de France; aussi ces premières Nouvelles sont-elles un peu de vieille datte. Celles du 6. du passé soutenoient, que Gironne étoit toujours fort resserrée, & prétendoient, que cette Ville étoit trop dépourvue pour pouvoir tenir jusqu'à l'arrivée du secours, que le Marquis de Fiennes attend du Roussillon. Quelques Bâtimens Catalans, étoient partis de Gênes pour Barcelone avec 1700. Barils de Poudre. Le Senat de Gênes, avoit reçu avis de Constantinople, que M. Giovo, Envoyé de la République, y avoit eu Audience du Grand Visir, & avoit ensuite été admis à celle du Grand Seigneur. Par des Lettres d'Alger du 20. Octobre, on a appris, que M. van Baerle, Envoyé des Etats Généraux des Provinces Unies, avoit ratifié la Paix avec ceux d'Alger le 16. Juiller; avec ceux de Tunis le 14. Août, & avec ceux de Tripoli le 15. de Septembre: ensuite de quoi il étoit retourné à Alger.

IV. Les Troupes des Alliez en Piémont, sont en marche, depuis quelque tems, pour aller prendre des Quartiers plus avant en Italie. Celles du Duc de Savoye, restent en Piémont: L'Infante-

Cc 5 rie

rie dans les Places les plus exposées, & la Cavalerie dans le Marquisat de Salusses, & sur les Frontières du Duché d'Aoste. Le Général Baron de Schulembourg, commande à Suse, ainsi que l'Hiver passé. Le bruit court à Turin, qu'on négocie un Mariage entre le Prince de Piémont, Fils aîné de Son Altesse Royale, âgé de quatorze ans & demi ou environ, & l'Archiduchesse, Fille aînée de feu l'Empereur Joseph; mais on ne sçait pas s'il y a quelque fonds à faire sur cette Nouvelle. Tout ce qui se négocie à la Cour, est tenu fort secret; & tout ce qu'on en peut apprendre, c'est que le Duc est fort recherché des Partis opposez, sans qu'on puisse découvrir au juste les mesures qu'on prendra dans des conjonctures si delicates.

V. Le Comte de Taun, suivant les Nouvelles du milieu du mois passé, étoit encore à Milan retenu de la Goutte, sans qu'on sçache quand il pourra entreprendre de se rendre à Vienne. Les Troupes Impériales, Prussiennes & de Saxe-Gotha, sont arrivées dans les Quartiers qui leur ont été assignez. La plupart de l'Infanterie & de la Cavalerie Allemande de l'Empereur sont dans le Milanez, à la réserve d'un Régiment de Cuirailliers qui est dans les Etats du Duc de Parme, & d'un de Hussars, qui est dans le Modenois avec les Troupes de Prusse, excepté un Bataillon de ces dernières, qui est entré dans le Parmesan.

mesan. Les Troupes de Saxe-Gotha sont dans les Etats du Duc de Gualfale. Le Régiment Suisse de Diesbach, dont les Quartiers étoient marquez à Voghera, a reçu ordre de se mettre en marche pour aller aux Pais-Bas, & quelques centaines de Soldats Italiens, sont marchez à Fimal, pour être embarquez & transportez en Sardaigne.

Les Commissaires de Sa Majesté Impériale, ont envoyé à Vienne un Projet qu'ils ont formé pour l'Equivalent du Vigevano.

La Mortalité des Bêtes à Cornes, loin de diminuer, comme on le disoit le mois dernier, s'est fort étendue dans le Milanez & dans le Mantouan. Il est mort 14700. Bœufs dans le Cremonois; de sorte qu'on manque non seulement de Voitures; mais qu'une partie des Terres y demeureront en friche, faute de Bétail pour les cultiver. Cela est cause, que le Cremonois & le Mantouan s'excusent de fournir une certaine quantité de Grains qu'on leur demande, & font au contraire des remontrances pour avoir quelque diminution.

La nouvelle du départ du Comte de Peterborough pour la France, dont on parla le mois dernier, étoit fautive; ce Comte ayant encore passé à Milan le 4. de Novembre allant à la Cour de Turin.

Le Marquis de Rovada, Questeur de

la Ville de Milan, & Don Gaspard Velasco, Grand d'Espagne, qui avoit embrassé le Parti de la Maison d'Autriche depuis quelque tems, étoient décédez tous deux depuis peu en cette Ville.

On écrivoit de Venise du commencement du mois passé, qu'on y avoit eu avis de Verone, que la nuit du 29. au 30. du mois précédent, le feu s'étant mis par la faute d'un jeune Garçon dans une Boutique située sur le Marché, l'embrasement s'étoit communiqué aux Boutiques d'une Foire, qui se tenoit dans la même Place, & dont une partie des Marchandises avoient été consumées par le feu; de sorte qu'on prétend que la perte va à près d'un million de Ducats.

Il commença à pleuvoir à Venise le 4. de ce mois en grande abondance, & cette pluye ayant duré sans discontinuer jusqu'au 7. au matin, les Rivières & la Mer s'enflerent de telle manière, qu'on crut que la Ville alloit être submergée. Le Senat fit exposer ce jour-là, & les deux suivans, l'Image miraculeuse de Notre-Dame, qu'on prétend avoir été peinte par S. Luc, dans l'Eglise Ducale de S. Marc; & assista avec le Doge à la Procession solennelle, qui se fit pour demander au Ciel la cessation du mauvais tems, qui avoit déjà inondé une partie des Campagnes en Terre-Ferme. M. Frederic Corner, a été nommé Ambassadeur en Angleterre,

à la place de M. Grimani.

Des avis de Bologne marquoient, que le Prince Electoral de Saxe y étoit traité, pendant son séjour, aux dépens du Pape. Qu'il devoit passer par les Cours de Modene, de Parme & de Florence pour se rendre doucement à Rome où Son Altesse étoit attendue; & où on disoit, qu'elle embrasseroit enfin la Religion Romaine.

Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

LA sterilité des Nouvelles de cet Article, & leur peu d'importance, ne nous fournissant pas matière à grandes Reflexions: cela nous donnera lieu de considérer une chose à laquelle on a déjà pensé plusieurs fois; savoir pourquoi il se trouve tant de mal-intentionnez & d'esprits remuans dans le Royaume de Naples, depuis & sous la Domination du Roi Charles III., & qu'on est obligé de prendre tant de précautions pour prévenir ou rompre leurs intelligences avec les Ennemis.

On n'ignore pas que les écrivains des deux Couronnes en attribuent la Cause à l'attachement qu'ils prétendent que ces Peuples conservent pour le Roi Philippe & à la Haine qu'ils ont conçue pour la Domination de la Maison d'Autriche; mais

comme leur sincérité & leur bonne foi sont assez connus, & que presque tout le monde est rebatu de leur prévention & de leur malice, nous chercherons des motifs plus vrai-semblables de la conduite de ces Peuples.

On pourroit dire d'abord que l'Esprit de faction a dominé presque de tout tems chez les Napolitains, au moins depuis la domination des Rois Normans, & pour peu qu'on ait lû l'Histoire de ce Royaume on fait les ravages que les Factions d'Anjou & d'Arragon y ont excitées pendant les deux derniers Siècles; sans prendre même les choses de si haut, on n'a pas encore oublié, qu'après la mort du dernier Roi d'Espagne Charles II., il y eut à Naples un parti pour la Maison d'Autriche, malgré la possession de ce Royaume, où Philippe V. fut mis par le Duc de Medina Celi, qui en étoit alors Viceroy; & qui étant devenu suspect à la France en a été dans la suite si mal récompensé. Or il n'y a jamais eu deux Partis dans un Etat, que celui qui est opposé au Prince Régnant, ne lui ait produit autant d'Ennemis couverts & de mal-intentionnez qu'il renferme de Partisans. Il y en avoit à Naples du tems du Roi Philippe, comme on en a vu ensuite, & qu'on en voit encore depuis le Règne du Roi Charles: ainsi c'est à tort que ces Ecrivains passionnez veulent attribuer le mécontentement de quelques Na-

Napolitains, à l'amour des Peuples pour le premier, ou à leur haine pour le second; puisque ç'a été à peu près la même chose sous la Domination de l'un & de l'autre de ces Princes.

D'ailleurs un Prince qui entre en possession d'un Etat, soit par Conquête ou autrement, y trouve toujours occasion, en y faisant des Creatures d'y faire en même tems des Ennemis. La seule disposition des Charges & des Emplois, dont la prudence & la propre sûreté l'oblige de revêtir ceux qui lui sont dévouez, ne manque pas de lui attirer la Haine de tous ceux qu'il en dépouille, ou à qui il les refuse; ce qui leur fournit un prétexte de noier des intelligences avec ses Ennemis pour tâcher de le détrôner.

On pourroit ajouter à ceci, que toute Conquête ou nouvelle Domination suppose toujours de grands besoins dans ceux qui s'en mettent en possession. Le Roi Charles, ou plutôt l'Empereur d'à présent, n'a pu conserver le Royaume de Naples & faire la Guerre en Catalogne, sans charger les Peuples de ce même Royaume, & ça été là un motif suffisant pour y produire des mécontents, puisque les Sujets nouvellement soumis, & même tous les Peuples en général; mais particulièrement les Italiens, donnent rarement de bon cœur. Ce qu'on vient de dire paroît suffisant pour faire voir d'où procé-

del'Esprit de révolte qu'on a remarqué en plusieurs endroits des nouvelles de Naples.

NOUVELLES DU NORD.

I. **L**A longue absence de la Cour rend les Nouvelles de Moscou peu remarquables, les derniers qu'on en a reçues portent que l'Ambassadeur du Roi de Perse dont on a parlé ailleurs *, y avoit fait son entrée publique le 13. du mois d'Octobre dernier, faisant porter devant lui, à la manière des Orientaux, les prefens que le Roi son Maître envoie à S. M. Czarienne. On voyoit entre ces prefens un Elephant, deux Lions, & un Tigre, avec plusieurs Oiseaux extraordinaires, & entre autres une Atruche.

II. Suivant les Lettres de Pologne, les choses sont à Bender sur le même pié. Le Roi de Suede étoit toujours en cette Ville, & les Troupes des Turcs entre le Danube & le Dniester. S. M. Suedoise avoit envoyé, dit-on, de sa part à Constantinople le Prince Wiesnowieski, apparemment pour traverser la Négociation du Palatin de Massovie, qui avoit déjà passé Jassi au commencement du mois passé. Les avis de ce tems-là portoient, que le

Kan

* Voyez, le *Merq.* d'Octobre de cette Année, p. 379.

Kan des Tartares avoit été déposé, mais on a dit depuis qu'il a seulement été appelé à Constantinople pour assister à un Grand Conseil, qui se doit tenir touchant la continuation de la Paix ou de la Guerre.

Le Général Czeremethof est encore avec ses Troupes le long du Dniper; mais le Général Ronne qui étoit au delà de ce Fleuve a mis sa Cavalerie en Quartier d'Hiver, ce qui fait que tout est présentement en repos sur les Frontières de la Wallachie. L'Armée de la Couronne de Pologne est encore sur les Frontières de la Podolie, & le Grand Maréchal a détaché le Prince Lubomirski pour aller prendre possession de l'Ukraine; & s'est ensuite rendu à Leopold pour y travailler à la repartition des Quartiers d'Hiver avec les Commissaires établis pour cet effet, qui y étoient assemblez dès le 21. Octobre, mais d'où ils devoient se rendre à Radom à la fin de Novembre.

On dit à Warsovie que le Roi Stanislas a envoyé des Lettres Circulaires à ses Partisans, pour leur faire savoir qu'il se rendra dans peu en Pologne, & fera assembler une Diette au mois d'Avril de l'Année prochaine: Celle que le Roi de Pologne a indiquée, a été prorogée jusqu'au 9. de ce mois, & sera à ce qu'on croit différée jusqu'en Janvier prochain, afin de voir le cours que prendront les affaires de Poméranie.

La

La Ville de Danzig, après avoir essuyé bien des incommoditez des Troupes Moscovites avant la Campagne, vient de recevoir à la fin une fâcheuse visite des Troupes Polonoises. Le Général Ribinski s'étant approché de cette Ville le 29. d'Octobre avec quelques Régimens Polonois ou Saxons, sans qu'on en dise le sujet, les étendit sur son Territoire dans les Warder, leur fit occuper les Postes & les Ponts, & élever quelques Redoutes; sur quoi le Magistrat fit fermer les Portes de la Ville, qui resterent exactement fermées le lendemain. Les Polonois s'approcherent ensuite jusqu'à Burgeswal, sous la portée du Canon de Danzigt, d'où on fit sortir une partie de la Garnison pour les deloger. On les chassa même de quelques Villages, & il y en eut quelques-uns de tuez à coups de Mousquet. Ils pendirent aussi de leur côté un des Soldats de la Garnison qui tomba entre leurs mains, & en Sabrerent un autre. Enfin les Danziçois leur ayant encore enlevé un autre Poste, le Général Ribinski abandonna les autres le 15. après avoir ruiné les Paisans, & en avoir fait conduire 30. à Derschow, repassa la Vistule avec ses Troupes, publiant qu'il alloit occuper Elbing par ordre du Grand Général de la Couronne; mais on assure que ses ordres sont de marcher vers la Haute Pologne, pour s'opposer aux entreprises des Partisans du Roi Stanislas qui est

au

au Camp des Suedois avec le Général Smigelski.

Les autres nouvelles de Danzigt sont qu'on y avoit reçu un Acte datté du 17. Septembre dernier, par lequel le Roi de France, en consequence de l'Accord fait entre le Magistrat de Danzigt & l'Abbé de Polignac, revoque & annulle les Lettres de Repressailles ci-devant accordées contre les Habitans de ladite Ville en faveur de cet Abbé qui en a procuré lui-même la revocation.

Le Prince Ragozzi s'embarqua le 7. du mois passé sur un Vaisseau Anglois pour passer à Londres, d'où ce Prince doit se rendre à la Cour de France.

III. Les choses ont changé en Pomeranie depuis le dernier Journal, & les Suedois, ci-devant bloquez dans Stralsund, tiennent la Campagne, & obligent les Princes liguez contre eux, à réunir toutes leurs forces pour les empêcher de pénétrer dans la Basse-Saxe ou dans la Pologne.

Les dernieres Troupes Suedoises ayant achevé de passer le 30. d'Octobre au soir de l'Isle de Rugen à Stralsund, le General Steinbock prit congé le lendemain de la Garnison & des Bourgeois de Stralsund qui étoient sous les Armes, en les exhortant à bien faire leur devoir si ils étoient attaquez. Les ordres ayant été ensuite distribués aux Generaux, l'Armée comença

mença

mença à marcher l'après-midi, dans le dessein, disoit-on; d'attaquer les lignes des Ennemis. On avoit pris la précaution de ne laisser sortir aucune vivante depuis trois jours de Stralsund, ou du Camp des Suedois, de crainte que leurs ennemis n'eussent l'avis de leur marche. Le Lieutenant General Dukker conduisoit l'Avant-garde qui consistoit dans la Cavalerie de Breme, & les Dragons de Mardersek & de Stromser, suivis de six pieces de Campagne, & avoit ordre de marcher en diligence du côté de Damgarten, d'y prendre poste, & d'y faire des Ponts avant que les Ennemis eussent le tems de s'assembler. Ce Lieutenant General passa la nuit à Rebus, & détacha 200. Chevaux à Frantsberg pour découvrir les mouvemens des Ennemis derrière leurs lignes. Le Corps de cette petite Armée, composé de la Cavalerie de West-Gothie, du Regiment de Cavalerie de Pomeranie, & de celui d'Infanterie d'Ekeblad, commandé par le Lieut. General Taube passa la nuit à Karmin. Le General Steenbock accompagné du Roi Stanislas, se mit à l'Arriere-garde, composée du reste de la Cavalerie & de l'Infanterie, conduite par le Major General Parkul; & suivie de 1500. Paisans portant les choses nécessaires pour faire des Ponts. Elle passa la nuit à Pyt, les chemins étant tellement gâtez par les pluies, que l'Armée ne pût faire qu'une

lieu

lieu dans toute l'après-midi.

Le General Dukker étant arrivé à Damgarten le 2. de Novembre, y prit poste, & marcha sans perdre de tems au travers du défilé, à un petit Fort de l'autre côté de Ribnitz, qu'il fit emporter l'épée à la main. Toute l'Armée ayant redoublé la marche arriva le 3. à Damgarten sur le midi. Le General Steenbock prit son quartier à Blommendorf sur la Riviere de Ribnitz à un quart de mille de Damgarten. Cette Riviere a de chaque côté un Marais qui regne le long de ses bords, & en rend le passage fort difficile. Le Comte de Steenbock avoit fait disposer des poutres qu'on pouvoit joindre les unes aux autres, & couvrir de planches pour servir de Ponts aux endroits les plus profonds, & avoit fait poster 400. hommes sur le bord de la Riviere avec deux pieces de Canon, qui servirent à faire retirer quelque Cavalerie Ennemie qui paroissoit de l'autre côté de la Riviere. Enfin les Pontons & toutes les autres choses étant sur le bord de l'eau, les Ponts furent achevez le soir tant à Blommendorf qu'au dessous de Damgarten. Toute l'Armée & l'Artillerie passa sans resistance en ces deux endroits, & n'ayant trouvé aucuns ennemis de l'autre côté de la Riviere, elle s'y rangea en ordre de Bataille, & fit une salve generale de la Mousquetterie.

Les Saxons & les Moscovites ayant été

iii

informez de ce mouvement , le Prince de Saxe-Weissenfels eut ordre de se retirer avec 3000. hommes vers Rostok ; mais il n'y resta pas long-tems , de sorte que le Comte de Steenbok y envoya le Colonel Bassewitz avec 500. Chevaux pour y prendre Poste. Sur cet avis toute la Garnison de Rostok en sortit sur les 8. heures du soir , à la reserve d'un Bataillon Prussien & d'un de Mecklembourg , & se rendit au Camp du Général Rantzau devant Wismar , lequel fit marcher le 6. une partie de ses Troupes vers la Rivière de Traves pour gagner Lubek , & la suivit le lendemain avec le reste. Les Suedois se presenterent devant Rostok , après la sortie des Danois , & l'entrée leur en fut d'abord refusée ; mais le Comte de Steinbok y ayant envoyé 4000. hommes , on y en laissa enfin entrer 1500. L'Armée Suedoise est de 10572. Fantassins & de 6600. Chevaux , sans compter 2000. hommes qu'ils ont encore dans Stralsund , & deux Régimens qui sont dans Rostok ; mais ils attendent à tout moment un deuxième Transport de Scanie de 5. a 6000. hommes. On assure qu'ils demandent 1700. Tonnes d'Or de contributions au Duché de Mecklembourg , qui n'est point en état de les fournir.

Cependant les Saxons & les Moscovites se fortifient dans leurs Lignes , & sur ce que le Roi de Pologne a pressenti que les

Sue-

Suedois vouloient aller à Plane , il a fait surprendre Gustrou , par le moyen d'un grand nombre de Chariots qu'on y a envoyez , sous prétexte d'aller chercher des provisions , comme ils avoient souvent fait , & dans lesquels on avoit caché des Soldats , quise rendirent d'abord maîtres de la porte & ensuite de la Ville. S. M. Polonoise a son quartier au Château de Rosséwitz , à une heure & demie de Gustrou.

On ne pénètre point jusques ici les vûes des Suedois , mais on est persuadé que les choses ne peuvent pas rester long-tems dans l'état où elles sont , n'étant pas possible que les Armées qui sont dans le Mecklebourg y puissent subsister tout au plus un mois ; de sorte qu'on s'attend qu'il en faudra nécessairement venir dans peu à une Bataille.

IV. On écrit de Copenhague du 22. du mois passé , qu'on y doit faire venir 5000. hommes de Norwege , pour les joindre à six mille autres qui sont dans l'Isle de Zeeland , afin de tenter quelque décente en Scanie. La Flote Danoise avoit encore été pourvue de vivres pour 15. jours , & devoit veiller sur le Transport des Suedois. Suivant les mêmes Lettres le Roi de Danemarck en devoit partir le 24. pour se rendre en Holstein , les Bagages de S. M. ayant déjà pris les devants , & on prépare pour Elle plusieurs apartemens à Pinnenberg & à Altena.

Y.

V. Enfin la Ville de Hambourg après bien des allées & venus de ces Députés, a pris le meilleur parti, ou tout au moins le plus sûr; qui a été celui de s'accommoder du mieux qu'elle a pu avec les Commissaires du Roi de Danemarck, afin de se délivrer des Hôtes fâcheux qu'elle avoit sur son Territoire. Le Traité d'accommodement fut conclu & signé à Altena le 18. du mois passé, & on en pourra voir les Articles dans l'Extrait qui suit.

Savoir faisons, que comme il s'est élevé entre S. M. Frederic IV., Roi de Danemarck, de Norwegue, & la Ville de Hambourg &c., plusieurs differends qui ont engagé S. M. à faire arrêter en Norwegue quelques Vaisseaux & Effets de Hambourg, & à donner ordre d'enlever tous les Vaisseaux & Effets de ladite Ville par tout où ils seroient rencontrez en Mer; la Ville pour prévenir à tems la continuation des autres dommages que son Commerce pourroit encore souffrir, a souhaité ardemment de rentrer dans la faveur de S. M., & de convenir amiablement; à quoi S. M. ayant aussi été disposée, Elle a donné plein-pouvoir à Messieurs Claus Hardwig de Perkentin, Hans Statio Hagedorn, & Hans Kaspar van Platen, de traiter & de conclure un Accord avec les 3. Députés nommez par le Noble Conseil de la Ville, savoir Messieurs Gabriel Silm, Matthieu

thieu Schlutern, & Hans-Jacob Faber. Cependant, comme après diverses conférences, on n'a pu venir à aucune conclusion, à cause que la Ville ne s'étoit pas déclarée convenablement sur les sommes exigées, quoi-qu'on eût accordé plusieurs délais; & que sur cela quelques Régimens du Roi sont entrez dans le Territoire de la Ville & des Communautés, & y ont pris des quartiers; lesdits Sieurs Commissaires, après avoir repris le Traité, & tenu diverses conférences, sont enfin convenus des Articles suivans avec Messieurs les Députés de la Ville.

I. La Ville promet de donner à S. M. Danoise, au sujet de la satisfaction exigée pour le passé, 230. mille Risdalcs, en bons Ecus Danois, ou en bon argent courant, avec l'Agio de 4. pour cent; payables à M. van Platen, Commissaire-Général des Guerres, qui en donnera quittance.

II. La Ville déclare, qu'elle fournira pareillement pour chaque jour, après le dernier délai, accordé depuis le 28. Octobre jusqu'au 5. Novembre, qu'on est convenu sur ce point, 2000. Risdalcs par jour, & ainsi pour 8. jours 16000. Risdalcs, en bons Ecus Danois, ou argent courant, avec l'Agio de quatre pour cent; dont Elle s'entendra pareillement avec M. le Commissaire-Général des Guerres van Platen.

Tome LIII.

Dd

III.

III. Et comme le Noble Conseil est obligé de faire justice promptement & impartiallement à un chacun, il promet aussi de l'accorder, particulièrement aux Sujets de S. M. Danoise.

IV. La Ville s'oblige d'envoyer encore 2. Députés à Coppenbague, avant la fin de cette année, pour se concilier de plus en plus l'affection inestimable de S. M. D., pour solliciter la protection Royale en faveur de son Commerce.

V. Et d'autre part, S. M. D. promet, avec le rétablissement de sa faveur, de retirer les Troupes qui sont dans le Territoire de Hambourg, dès que la Ville pourra produire la Quittance du Commissaire Général des Guerres van Platen, touchant le paiement de l'entière somme de 246. mille Risdales en Ecus ou argent courant, avec l'Agio de 4. pour cent; De délivrer les Terres de Hambourg & des Communautés, de Troupes, & de n'y laisser prendre aucuns quartiers à l'avenir.

VI. S. M. veut pareillement relâcher d'abord les Vaisseaux conduits & retenus en Norwegue, avec leurs charges & équipages, sans rien prétendre pour leur relâchement, sous quelque prétexte que ce soit; & pour cet effet, ordonner & enjoindre, que les Vaisseaux soient relâchez sans aucun retardement.

VII. Elle veut en outre retirer les ordres qui avoient été expédiés, pour enlever

ver un plus grand nombre de Vaisseaux de Hambourg; & qu'en cas que de pareils ordres aient déjà été exécutés, tout ce qui aura été pris soit d'abord relâché; Accordant de nouveau au Commerce de la Ville, toute Protection Royale.

Pour l'exécution de cet Accord, les Commissaires Royaux & les Députés de la Ville ont signé, & ont apposé leur Seau; & il a aussi été arrêté en conséquence, que les Ratifications en seront échangées dans 4. jours. Fait à Altena le 18. Novembre 1712.

Suivant la teneur des Articles ci-dessus, 3. Régimens Danois, après 3. semaines de séjour sur le Territoire de Hambourg en partirent le 19., & furent suivis le lendemain du reste des Troupes de cette Nation. L'Infanterie ayant été mise près d'Ottense, Bellin, Olsburg, & autres Places voisines; & la Cavalerie ayant marché vers le Segenburgh & Oldenschloe, pour y être en quartier d'Hiver.

Ce n'étoit pas tout à fait assez pour la satisfaction des Bourgeois de Hambourg que les Danois eussent quitté leur Territoire. Les Troupes du Cercle de la Basse-Saxe, savoir des Cours de Prusse, de Hanoovre, & de Wolfembutel, qui étoient dans cette Ville depuis l'établissement de la Commission Imperiale, au sujet des différens qui s'étoient élevés entre les Ha-

bitans, commençoient à leur être à charge, & le Magistrat redoubloit ses instances auprès de leurs Maîtres, avec impatience de les voir sortir. Sur quoi le Ministre du Roi de Prusse leur delivra le Mémoire suivant.

LE Souffigné Ministre de S. M. Prussienne reçut hier au soir une réponse du Roi son Maître, avec ordre de faire savoir au Noble Magistrat, de quelle manière S. M., comme Directeur du Cercle, étoit occupée, conjointement avec M. le Duc de Wolfenbuttel, aussi Directeur, à délibérer sur la sortie de leurs Troupes; & sur l'avis du Ministre Impérial M. le Comte de Schonborn; de sorte que les Troupes qui sont ici ne peuvent faire de mouvement jusqu'à ce qu'on ait reçu de nouveaux ordres de S. M. Prussienne, lesquels ledit Ministre attend Jeudi ou Vendredi prochain; & il ne doute pas, qu'en cas que le Haut Directoire du Cercle procure le Droit suivant les Constitutions de l'Empire, les Troupes du Cercle ne se retirent alors, conformément à l'intention de la Louable Ville. Fait à Hambourg le 19. Novembre 1712.

Signé, BURCHARD.

Le Magistrat députa là dessus le 20. à la Cour de Berlin le Sindik Wincler & le Conseiller Schluter, pour solliciter le

rapel

rapel de ces Troupes, & écrivit à deux autres de ses Députés qui étoient à la Cour Electorale de Bronswik, de se rendre à celle de Wolfenbuttel, pour faire de pareilles instances. Enfin il arriva le 24. un Courier de Hanover aux Commandant des Troupes de S. A. Electorale de Brunswik de sortir de la Ville le 25. Celles de Wolfenbuttel les suivirent le 26., & celles de Prusse quelques jours après, ce qui donne beaucoup de joye à la Bourgeoisie. Il ne leur reste plus qu'une crainte, c'est que les Suedois, à l'exemple du Roi de Danemark, n'arrêtent leurs Vaisseaux, & ne traversent leur Commerce, pour les obliger à leur payer aussi une bonne somme d'Argent.

Les Lettres de Rostok & de Strelits du 27. & du 28. du passé marquent, que dans des Conférences tenues entre le Comte de Steinbok & le Comte de Flemming, on étoit convenu d'un Traité de Paix; & que les Troupes resteroient dans le Meklebourg, en attendant la Ratification du Roi de Suede. D'autres avis portent qu'il ne s'agit que d'une Suspension d'Armes de 15. jours. On attend avec impatience l'éclaircissement de cette nouvelle.

Dd 3

Re:

Reflexions sur les Nouvelles du Nord.

IL étoit aisé suivant les nouvelles du Nord des deux derniers mois, de prévoir que la Campagne des Saxons & des Moscovites seroit infructueuse, puis qu'on avoit manqué de presser les Suedois ou de prévenir le secours qu'on leur préparoit : mais on avoué qu'on ne s'attendoit pas qu'un si foible secours apporteroit tant de changement aux affaires de Pomeranie. Cet événement semble justifier l'impatience qu'avoit le Public de voir Assiéger Stralsund & Stettin dans toute les formes ; & il sera difficile de lui persuader que les Suedois eussent jamais songé à se mettre en Campagne, si on les eût poussés sans leur donner le tems de se reconnoître. Mais n'a-t'on point fait aussi trop peu de cas d'eux, parce qu'on ne les trouvoit plus si fort à craindre ? C'est une dangereuse maxime que celle de mépriser ses Ennemis en quelque état qu'ils se trouvent ; & c'est néanmoins ce qui n'arrive que trop souvent. Cependant il y a dans le sort de la Guerre des ressources aussi grandes qu'inopinées, même pour les vaincus, lesquelles changent furieusement la face des affaires, & en fort peu de tems. Le

Roi

Roi de Suède, sans aller chercher plus loin, nous en fournit un exemple dans la Bataille qu'il hazarda à Pultowa, qui fut si fatale à son Armée, & pensa ne l'être pas moins à sa personne. Il ne le seroit point exposé à ce risque, s'il avoit fait plus de cas de Troupes Moscovites qui étoient supérieures aux siennes. Si les Princes Alliez dans la guerre du Nord avoient fait plus de cas de leurs Ennemis, peut-être qu'ils n'auroient point séparé leurs forces pour agir en plusieurs endroits. L'Armée Danoise n'auroit peut-être point passé l'Elbe cette Campagne, pour aller faire des Conquêtes dans le Duché de Breme. Elle se fut jointe au Saxons & aux Moscovites pour s'emparer de l'Isle de Rugen & de Stralsund, & tous joints ensemble seroient infailliblement venus à bout d'ôter aux Suedois cette clef de la Pomeranie ; ensuite de quoi il leur auroit été facile d'en chasser en peu de tems ceux qui composoient les Garnisons des autres Villes. Quoi qu'il en soit, il n'y a encore rien de perdu : Tout semble se disposer à faire ce qu'on auroit pu faire plutôt & peut-être plus sûrement. Les Troupes Danoises sont en marche pour joindre celles des deux autres Princes Alliez ; mais si on en vient à une Bataille, comme tout semble s'y disposer, elle décidera apparemment du sort des affaires de ces quartiers-là.

Dd 4

NOU.

NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'AL- LEMAGNE, ET DE SUISSE.

I. Les Lettres de Constantinople varient plus que jamais au sujet de la Paix ou de la Guerre; & ce qu'il y a de plus certain à cet égard, c'est que les Ministres & les Généraux de la Porte Ottomane doivent tenir aux premiers jours un Conseil Extraordinaire sur les affaires de la conjoncture présente; & c'est de là d'où dépendra le sort du Roi de Suède, & celui de la continuation de la Paix ou de la Guerre.

Non seulement les Lettres du 5. Octobre marquoient, que la contagion augmentoit au lieu de diminuer dans Constantinople, où il étoit mort 150. mille personnes de cette maladie; mais cette même Ville avoit souffert une nouvelle défection, par un terrible embrasement arrivé le 23. de Septembre dernier, dans lequel plus de 1800. maisons, sans un grand nombre de Boutiques, pleines de Marchandises, ont été réduites en cendres. A ce moment on reçoit des Lettres de Constantinople du 24. d'Octobre, dont voici un Extrait. Au

AU commencement de ce mois, les Ambassadeurs Moscovites, eurent audience du Grand Visir, à qui ils remirent une Lettre de S. M. Czarienne, écrite d'Elbing, au sujet de l'évacuation de la Pologne par les Troupes Moscovites: Mais le Visir y ayant trouvé quelque difficulté, il supplia les Ambassadeurs d'Angleterre & de Hollande, de procurer une réponse des Ministres Moscovites sur les 3. Points suivans, au sujet du troisième Article du Traité conclu.

Le I. Que S. M. Czarienne retire ses Troupes de la Pologne, & ne se mêle plus des affaires de ce Royaume, à moins que le Roi Suède ne vint l'attaquer par ce côté-là. II. Que S. M. Cz. retire aussi ses Troupes de Pomeranie, puis-que leur séjour en ce Pais-là, obligeroit de tenir un passage ouvert par la Pologne. III. Et que S. M. Cz. & le Prince Royal ne retournent plus en Pologne, soit avec des Troupes, ou sans Troupes.

L'Ambassadeur de la Grande Bretagne s'étant excusé d'exécuter cette Commission, à cause d'une indisposition: le Comte de Colyar, Ambassadeur de Hollande, s'est employé dans cette affaire; & au bout de 6. jours, les 2. premiers Articles ont été terminez à la satisfaction des deux Partis; les Ministres Moscovites ayant assuré que les Trou-

Dd 5 pes

pes de S. M. Czarienne s'étoient retirées depuis quelque tems de la Pologne, ce qui a été confirmé par un Ture revenu de ces quartiers-là; & la Porte accordant, qu'en cas que S. M. Cz. ne puisse pas transporter ses Troupes de Poméranie par eau, soit à cause de l'Hiver ou par d'autres obstacles, il lui sera permis pour cette fois, de les retirer par la Pologne, à condition qu'elles ne s'avancent pas trop avant dans ce Royaume; mais qu'elles marcheront le long de la Mer Baltique, & des frontières de S. M. Cz., autant qu'il sera possible. A l'égard du troisième Article, qui n'est pas au pouvoir des Ministres Moscovites, le Grand Seigneur a bien voulu s'en déister, à l'intercession du Grand Visir, qui y avoit été disposé par le Comte de Colyar. Ces Articles furent ainsi reglez & signez le 12. de ce mois par les Ministres Moscovites, & envoyez 2. jours après par le Grand Visir aux Ministres Anglois & Hollandois. On apprend que le Roi de Suede n'ayant pu obtenir de la Porte une nombreuse Armée pour le conduire dans ses Etats, avoit résolu de rester encore quelque tems à Bender: Sur quoi le Grand Seigneur a dépêché aujourd'hui un Express vers S. M. Suedoise, pour l'engager à retourner incessamment dans ses Etats par Salonique par la France. L'Agâ qui avoit été envoyé en Pologne, est

at.

attendu dans peu de retour; & l'on apprend que l'Ambassadeur qui vient ici de la part du Roi & de la République de Pologne est arrivé sur les Frontières de la Moldavie. On a aussi reçu avis, que le Comte Berezeni a prié cet Agâ, de vouloir faire rapport à la Porte, qu'il étoit disposé à se mettre sous la Protection du Grand Seigneur, avec les Mécontents Hongrois en cas qu'on voulût lui indiquer une Place convenable dans l'Empire pour sa demeure: Mais cette demande a été refusée par le Grand Seigneur, comme étant contraire au Traité de Carlowitz, quoique l'Ambassadeur de France ait fort sollicité cette affaire. Le 17. de ce mois, le Sultan fit faire le payement general à toute la Milice, ce qui sera continué tous les 3. mois. Le même jour une des Sultaness accoucha d'un Prince, qui fut nommé Sultan-Mechemet; Sur quoi l'on tira le Canon du Serrail, de la Douane, de l'Arsenal & des Tours.

II. Le voyage de Sa Majesté Imperiale à Presbourg, qu'elle avoit en quelque manière fixé au lendemain de la Ceremonie de l'Homage des Etats de la Basse Autriche, afin de mettre fin à la Diette de Hongrie, non-seulement ne s'est point fait, mais ne se fera pas si-tôt selon toutes les apparences. La raison qu'on en donne est, qu'il régné encore à Presbourg quelque maladie suspecte, quatre personnes

D d 6 de

de six, qui étoient fort subitement tombées malades dans une même maison, étant mortes en peu de tems, & que les deux autres, quoique transportées hors de cette maison, étoient restées fort malades; de sorte qu'on y avoit envoyé des Medecins pour examiner le genre de cette maladie. Cependant la plupart des Députés ont perdu patience en voyant la Saison si avancée: l'Archevêque de Colocza & plusieurs des Grands du Roiaume, sur l'absence du Cardinal de Saxe-Zeitz & des Ministres de l'Empereur, ayant pris le parti de se retirer chez eux; de sorte qu'on ne sait pas quand les affaires qui ont prolongé cette Diette jusqu'à présent pourront être terminées. Les Troupes qui sont dans ce Royaume ont été aussi envoyées dans les quartiers où ils doivent passer l'Hiver. Les Regimens de Rabutin, Esterhafi, & de Neiberg, qui campoient dans les Comtez de Pest & de Hevelte, ceux de Merci, Darmstad & Tierheim qui étoient aussi de ce côté-là, & les autres Regimens Imperiaux qui étoient dans la Haute Hongrie, étoient tous en mouvement pour se rendre dans les Garnisons.

III. L'Empereur suivant les Lettres de Vienne du commencement du mois passé, s'étoit déterminé, entre les concurrens pour la Dignité de Commissaire Imperiale, vacante par la mort du Cardinal de Lem-

Lemberg, en faveur du Comte de Lowenstein-Wertheim Administrateur de Baviere, dont la charge d'Administrateur a été conférée au Comte de Staremburg. La Dignité de Protecteur de la Nation Allemande à Rome, dont le même feu Cardinal de Lemberg étoit revêtu, a été donnée par S. M. Imperiale au Cardinal de Saxe-Zeitz. Cet Emploi, qui doit être possédé par un Alleman, est non seulement fort honorable; mais il n'est pas moins Lucratif; celui qui en est revêtu ayant part à l'argent de toutes les expéditions qui se payent à la Datterie à Rome, pour tous les Bénéfices qui vaquent en Allemagne.

L'Empereur voulant rétablir le Conseil Aulique, nomma au commencement du mois passé 30. Membres de ce Conseil & 30. Titulaires. On proposa aussi alors un projet de Nouvelles Instructions concernant la méthode suivant, laquelle ce Conseil aura à se régler; & on fit un partage de plusieurs départemens, entre lesquels les affaires de différente nature seront reparties, ce qui sera d'une grande utilité pour la prompte & loiale expédition des affaires. S. M. Imperiale confirma le jour de St. Charles dont Elle porte le nom, tous les Conseillers Auliques sans aucun changement, quoi qu'ils ne fussent nommez que par provision. Elle éleva encore le Baron de Zeilern, en con-

D d 7 sidé.

sifération de ses longs & bons services, à la Dignité de Comte de l'Empire. Elle a depuis encore nommé les Comtes de Trautson, de Schallenberg, de Hohenfeld, d'Altheim, & de Wels, à la dignité de Ministres d'Etat, & a fait Chambellans, les Comtes de Rappach, de Traun le jeune, de Brauner, de Kuffstein, d'Enkefort, de St. Julien, de Staremburg le jeune, & de Lemberg.

La cérémonie de l'Homage des Etats de la Basse Autriche, ayant été fixée ainsi qu'on le dit dans le dernier journal au 8. du mois passé; le Magistrat de la Ville de Vienne prêta le 5. devant le Haut Conseil des mêmes Etats de la Basse Autriche le Serment solennel de fidélité à S. M. Imperiale. Le jour suivant la Bourgeoisie de la même Ville fit la même chose, & deux jours après, qui étoit le 8. les Etats firent l'Homage à S. M. Imperiale en qualité d'Archiduc d'Autriche. L'Empereur accompagné de tous les Grands de la Cour, tous dans des habits Magnifiques, se rendit le matin à l'Eglise Cathédrale de St. Etienne, mais il survint en chemin une si abondante pluie, que la Cavalcade en fut un peu dérangée, & que la lustre des beaux habits & des riches Livrées en fut entièrement gâté. Cependant le Grand Maréchal de la Basse Autriche qui portoit le Sabre devant S. M. Imperiale fut toujours tête nue malgré la pluie qui tom-

boir

boit à verse. Etant arrivez à l'Eglise, & le Chancelier ayant fait un discours sur la cérémonie dont il s'agissoit, S. M. Imperiale parla aussi Elle même aux Etats, & leur dit entre autres, „ Quelle avoit beau-
 „ coup de douleur d'être obligée de de-
 „ mander si souvent des sommes d'Ar-
 „ gent à ses bons & fidèles Sujets, mais
 „ qu'ils savoient eux-mêmes qu'il étoit
 „ impossible sans cela de les dessendre
 „ dans des tems si incertains & si dange-
 „ reux. Ce Prince confirma ensuite leurs
 Privilèges, & promit de traiter toujours
 les Etats avec un soin Paternel. S. M.
 Imperiale se montra fort gaye au Festin
 qui se fit ensuite, & parla avec beaucoup
 de bonté & de familiarité à la plupart des
 conviez, ce qui leur donna une grande
 satisfaction. Il y eut quelque petit desor-
 dre à la fin du repas, les gens de Livrée &
 la Populace, ayant non seulement pillé
 les Confitures avant qu'on fût sorti de
 Table, ce qui ne se fait qu'après que tout
 le monde est levé, mais aussi une partie
 de l'Argenterie qui avoit servi en cette oc-
 casion; de sorte qu'on a fait des informa-
 tions exactes entre les premiers pour dé-
 couvrir les auteurs de ce vol.

Les Etats de la Basse Autriche ayant
 continué leur Séances quelques jours
 après la cérémonie, l'Empereur se rendit
 le 16. à leur Assemblée, & leur fit faire
 une proposition pour des Subsidés propor-
 tionnée.

tionnée à l'état present des affaires, par le Chancelier qui fit une courte Harangue à cette occasion ; après quoi Sa Majesté Imperiale fit elle-même un Discours plus étendu dans des termes si forts & si énergiques que toute l'Assemblée en fut touchée. Ce Discours rouloit sur l'état dangereux des affaires dans la conjoncture du tems qu'elle leur mit devant les yeux, & particulièrement l'absence de l'Imperatrice ; les exhortant à prévenir les desastres dont ils étoient menacez, en accordant les sommes nécessaires, afin qu'on pût employer les derniers efforts contre l'Ennemi, & sauver par-là la Patrie du danger où elle se trouve. Le Grand Maréchal d'Autriche répondit au Discours de Sa Majesté d'une manière convenable, & on devoit délibérer sur la proposition.

Il y a déjà quelque tems qu'on a parlé à Vienne d'une réforme, non-seulement dans les affaires & parmi les Officiers des Finances, mais aussi de la Monnoye. On assure même qu'on a déjà envoyé les ordres dans les 13. Monnoyes des Etats Hereditaires pour que les Risdalders entieres, les demies & les quarts, qu'on fera battre désormais, soient non seulement du poids & de l'alloy porté par les Constitutions de l'Empire, mais moins larges & plus épaisses, avec des lettres autour, afin qu'elles soient moins sujettes à être rognées.

On parle encore beaucoup dans la mē-

me

me Ville d'un Traité entre Sa Majesté Imperiale & Sa Majesté Czarienne, & les nouvelles publiques marquent qu'il a été conclu ; cependant on n'oseroit rien assurer de positif là dessus, vu qu'il n'en est point fait mention dans les memoires qu'on a de coutume de recevoir. Quoi qu'il en soit, ce Traité porte, dit-on, entre autres, que le Czar fournira pour le service de l'Empereur 20000. Moscovites de ses meilleures Troupes qui hiverneront en Saxe, en attendant la saison de les employer ailleurs. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Conférences à la Cour, sur les affaires d'Etat & de Guerre, sont plus fréquentes que jamais, jusqu'à-là qu'on ne les obmet pas même, ni les Dimanches ni les Fêtes : & il paroît qu'on est toujours absolument resolu à la Cour de continuer la Guerre, jusqu'à ce qu'on puisse parvenir à une Paix juste & solide.

Entre les nouvelles particulieres de Vienne il est parlé de quelques Mariages considerables. Le jeune Prince de Lichtenstein, fils unique du Grand Maître de la Maison de l'Empereur, épouse la Princesse Gabrielle de Lichtenstein sa Cousine, un des plus riches partis de la Cour. Le jeune Comte de Lemberg, Margrave de Leichtenberg, fils du feu Comte de Lemberg Grand Bailli de Linz, dont il vient d'hériter 500. mille florins, & autant du feu Cardinal de Lemberg son Oncle, se marie

marie avec la Princesse de Hohenzollern qui est en pension aux Urselines. Le Neveu du Comte de Zeilern a épousé la jeune Comtesse de Lenheim.

La Charge de Président du Conseil Aulique de l'Empereur a été conférée à l'Abbé de Kempfen, qui la deservira malgré ce qu'on en a pu dire ailleurs*.

Les lettres de Vienne du commencement du mois passé marquoient, que Mr. Trippenbach premier Fourrier du feu Empereur Joseph, avoit été mis en arrêt pour avoir parlé peu respectueusement du Gouvernement présent, dans une querelle qu'il eut avec le Contrôleur de la Maison de l'Impératrice Amélie, les nouvelles publiques n'en ont rien dit depuis ce tems-là.

Le Comte de Wratislau selon les mêmes avis se rétablissoit de jour en jour: il n'en étoit pas de même du Baron d'Urbich Ministre du Czar, qui a eu une forte attaque d'Apoplexie, & dont on a d'autant moins d'espérance qu'il est âgé de plus de 60. ans.

IV. Le Corps du feu Cardinal de Lemberg ci devant Commissaire Imperial à la Diète de l'Empire, selon les Lettres de Ratisbonne fut porté le 6. du mois passé avec beaucoup de Pompe & de Cérémonie à l'Eglise du Dôme, d'où après y avoir resté en dépôt quelques jours, il fut porté

* Voyez le *Mercuré* précédent, pag. 517.

avec les mêmes Cérémonies dans un Barreau au bord du Danube, par lequel il a été transporté à Passau dont ce Cardinal étoit Archevêque, & où il doit être inhumé. Après le départ du Corps les Obsèques ont encore duré une semaine à la principale Eglise, où quantité de Ministres ont assisté en Deuil.

Le Prince de Lowenstein nouveau Commissaire Imperial arriva le 1. du mois passé au Couvent des Chartreux de Ratisbonne, où il fut visité par la plupart des Envoyés des Electeurs & des Princes de l'Empire, qui le reconnurent pour principal Commissaire de l'Empereur à la Diète, & ont conféré depuis avec lui. Ce Seigneur resta dans ce Couvent jusqu'à ce que le logement du Cloître de St. Emeran qui est affecté au principal Commissaire Imperial fut prêt, ensuite de quoi il s'y rendit le 11. du même mois. Il communiqua le jour suivant à la Diète une Commission Imperiale, par laquelle
 „ l'Empereur recommande aux Etats de
 „ l'Empire, non seulement de fournir
 „ chacun son Contingent en hommes &
 „ en argent, plus exactement qu'on n'a
 „ fait, & de fournir un million d'écus;
 „ mais aussi de consentir à la levée de
 „ quatre millions pour continuer la
 „ Guerre avec plus de vigueur que par
 „ le passé, & payer les Troupes Etran-
 „ geres.

L'En;

L'Envoyé de Saxe a présenté à la Diette un Memoire pour répondre à celui de l'Envoyé de Mecklembourg Strelits, qui contenoit des plaintes contre les desordres de la Guerre de Pomeranie. Le même Envoyé de Saxe a présenté aussi à la Diette un autre Memoire, pour l'informer que
 „ le Roi de Pologne ayant reçu avis que
 „ les Suedois vouloient pénétrer dans le
 „ Mecklebourg, & porter ainsi la Guerre
 „ dans d'autres Provinces de l'Empire,
 „ Sa Majesté Polonoise seroit obligée de
 „ poster des Troupes dans les endroits
 „ les plus convenables pour empêcher les
 „ Suedois de pénétrer plus avant dans le
 „ Pais; mais qu'Elle promettoit en même
 „ tems de payer ce que les Paisans
 „ fourniroient, où ce qu'ils pourroient
 „ souffrir de Dommage.

Le Corps Evangelique avoit resolu le 11. d'écrire à S. M. Imperiale, à l'Electeur Palatin, à l'Evêque de Munster, & au Corps Catholique, assemblé à Ratibonne, en faveur des Habitans de Nassau Siégen, au sujet de leurs Grièfs: Il resolut aussi d'appuyer des plaintes que la Ville de Worms a fait porter sur un pareil sujet.

V. Les Nouvelles du Haut-Rhin ne contiennent rien de remarquable, toutes les Troupes de part & d'autre étant tranquilles dans leurs quartiers d'Hiver. Celles du Bas-Rhin portoient, quel'Electeur Pa-

Palatin avoit été attaqué au commencement du mois passé d'une assez violente maladie à Bensberg, sur quoi on fit des prières publiques à Dusseldorp & à Cologne; mais cela n'eût pas de suite, & S. A. Electorale fut rétablie en très peu de jours;

Les mêmes Nouvelles ajoûtent, que le 8. entre 3. ou 4. heures du matin, environ 700. hommes des Troupes de Prusse, commandez par le Prince d'Anhalt-Dessau, s'emparerent par surprise du Château de Meurs, où il y avoit quelques Troupes Hollandoises, sous les ordres de M. de Vryenes. Les autres Troupes Hollandoises qui étoient dans la Ville voulurent d'abord en empêcher l'entrée aux Prussiens; mais on convint ensuite de faire la Garde conjointement; cependant le Magistrat & la Bourgeoisie firent le 10. Homage au Roi de Prusse.

VI. Cette Nouvelle, quoi que de peu de conséquence ne laissa pas de réjouir la Cour de Prusse au premier avis qu'en donna le Prince d'Anhalt-Dessau; & les Lettres de Berlin nous aprennent que ce Prince, qui y arriva le 13. du même mois, y fut parfaitement bien reçu du Roi, S. M. ayant ordonné qu'on conduisit à Berlin les pieces de Canon qui se trouvoient à Meurs aux Armes d'Orange.

La Cour continué d'être fort intriguée au sujet de la marche des Suedois, & a

en-

envoyé de Troupes sur les Frontières de Brandebourg, à l'imitation de l'Electeur de Brunswick, qui en a fait marcher du côté du Law en bourg, afin d'empêcher les premiers de pénétrer en Allemagne. M. Matueof, Ambassadeur du Czar, arriva à Berlin le 15. du mois passé, & eut Audiance du Roi le 19., dont il reçut un très bon accueil. Son Excellence ayant reçu ordre le 20. de S. M. Czarienne de l'aller trouver à Dresde, partit le lendemain pour s'y rendre.

Le Comte de Schomborn, Ministre de S. M. Imperiale à Hambourg, arriva le 18. du même mois à Berlin, pour conférer avec les Ministres de cette Cour au sujet des troubles du Nord, & pour délibérer sur les moyens d'empêcher la ruine entière du Cercle de la Basse Saxe, dont le Roi de Prusse est le premier Directeur. On dit que ce Ministre tâche à porter S. M. Prussienne à laisser ses Troupes dans Hambourg : mais qu'on croit qu'il est trop tard, & que les ordres ont déjà été envoyez pour les faire sortir. On ajoûte que le même Ministre a aussi ordre de s'informer de cette Cour, quel secours on en pourroit esperer en cas que les Hauts Alliez fussent obligez de continuer la Guerre contre la France.

Le Roi a envoyé le Collier de son Ordre au Comte de Denhof & à M. Marchal de Biberstein, ses Plénipotentiaires à Utrecht.

Le

Le Comte de Dhona est parti pour retourner en Prusse. S. M. Cz. arriva le 27. à petit bruit & sans suite à Berlin, & se rendit le lendemain à la Cour à pié, pour éviter d'être reconnu de la foule qui s'attendoit à le voir monter en Carosse.

VII. On continue en Saxe à se précautionner contre l'invasion des Suedois, en cas qu'ils entreprissent d'en faire une. Le premier Détachement de la Milice, choisie de tous les Cercles de l'Electorat, se mit en marche vers le milieu du mois dernier, pour aller camper dans les Lignes & dans le Retranchement au delà de la Rivière de l'Oder. Ce Détachement composera un Corps de 20. mille hommes, qui sera suffisant pour couvrir les Frontières de la Haute Pologne. Les Officiers Généraux qui doivent commander ce Corps étoient déjà partis. Le bruit court en ce Pais-là que le Roi de Pologne & l'Electeur de Brunswik devoient rappeler leurs Troupes du Pais-Bas, pour les opposer aux Suedois sur les Frontières.

Le Czar de Moscovie partit de Carelsbad le 12. du mois passé pour aller aux Bains de Toplitz, d'où S. M. Czarienne sur l'avis de la marche des Suedois, se rendit à Dresde, d'où elle partit le 25. pour Berlin, ainsi qu'on a déjà vu ci-dessus, dans le dessein, dit-on, de se rendre en Pomeranie.

VIII. Les Lettres de Suisse du commen-

cc.

cement du mois dernier portoient , que l'Abbé de St. Gal avoit écrit une Lettre fort civile à Messieurs du Canton de Zurich , par laquelle il s'excusoit non seulement de n'avoir pas donné à ses Députés à la dernière assemblée des pouvoirs assez amples ; mais les prioit encore de demander une autre assemblée générale , à laquelle il s'engageoit d'envoyer ses Députés avec des pleins-pouvoirs suffisans. Le Grand Conseil de Zurich ayant délibéré sur cette Lettre , avoit jugé à propos d'en envoyer Copie à Messieurs de Berne , pour savoir leur sentiment là-dessus. Ces deux Cantons avoient donc ensuite trouvé bon , de faire connoître à l'Abbé de St. Gal , qu'on souhaiteroit de savoir auparavant jusqu'où pourroit aller l'instruction qu'il prétendoit donner à ses Députés , parce que les Assemblées générales ne se faisant point sans grands frais , on ne vouloit point engager les Cantons à faire inutilement cette dépense. On ne dit point encore quelle réponse l'Abbé peut avoir faite à cette demande : mais on parle fort d'une Lettre que ces deux Cantons ont actuellement entre les mains , par laquelle le même Prélat écrivant au feu Empereur Joseph , en réponse d'une Lettre qu'il en avoit reçu , où S. M. I. lui demandoit quelques Subsidés pour faire la Guerre , il s'en excuse en lui représentant qu'il n'est point Prince de l'Empire , mais seu-

le.

lement un Suisse allié du Corps Helvétique. On dit qu'on doit envoyer Copie de cette Lettre à l'Abbé , à la Cour de Vienne , & à la Diète de l'Empire.

Les Esprits semblent devenir un peu plus paisibles chez les Cantons Catholiques. Ceux de Soleure & de Fribourg , qui refusoient de signer l'Instrument de la Paix , sous prétexte que leurs Députés n'avoient pas été présens à l'Assemblée où elle s'étoit conclue , l'ont enfin signée l'un après l'autre. Le Magistrat de Lucerne , après avoir encore fait supplicier quelques-uns de Paisans Rebelles , ont enfin relâché le reste de ceux qu'ils retenoient encore prisonniers , en faisant publier un Manifeste , dans lequel ils accordent une Amnistie à tous ceux qui jusques ici pouvoient être encore coupables de Rebellion. Ils ont en même tems congédié la Garnison de leur Ville.

Les Cantons d'Uri & de Schweitz sont toujours mécontents du Comte du Luc , & ils ont , dit-on , reconnu l'Empereur pour Roi d'Espagne , & tâchent de porter les autres Cantons Catholiques à faire la même chose. Tous les Cantons populaires ont pris la résolution de rappeler tous leurs Officiers qui servent dans le Païs étranger , sous peine d'être Privez d'abord du Droit de Bourgeoise , & ensuite de mort , s'ils perseverent dans leur désobéissance. Ces Cantons ne souffrent pas

Tome LIII.

E c

qu'on

qu'on fasse un seul homme de Recrues pour les troupes de leur Nation qui servent en France ; mais ce qui empêchera le plus leurs Officiers qui sont dans ce service de le quitter pour obéir à leurs ordres, sont les gros arrérages qui leurs sont dûs en ce Pais-là, & qu'ils ne retireroient jamais s'ils en sortoient de cette manière.

On a dû tenir une assemblée à la fin du mois passé entre les Députez des Cantons de Zurich & de Berne, dans laquelle on doit délibérer sur la diminution des Garnisons, quelques Villes conquises comme Bremgarten, s'étant plaintes d'en être trop chargée : on y devoit aussi régler le partage des Pais conquis. On veut que l'Envoyé des Etats Généraux des Provinces-Unies qui reside à la Cour de Vienne, ait conseillé à ces deux Cantons d'envoyer une Ambassade à la Cour de l'Empereur. On délibère encore si on n'envoyera point à Utrecht un Ambassade de tous les Cantons Protestans, pour y avoir soin de leurs intérêts à la Paix générale.

L'abondance de Matières & les grandes pièces qui doivent entrer dans la suite de ce Journal, nous font omettre les Réflexions sur les Nouvelles, faute de Place.

NOU-

NOUVELLES DE FRANCE.

LA Cour revint le 26. du mois dernier de Marli, où le Roi & le Dauphin se sont parfaitement bien portez. On parle encore quelque fois de Paix à la Cour ; mais c'est d'une manière à se mettre peu en peine que la Guerre continuë. Comme on la regarde comme assurée du côté de l'Angleterre, & qu'on est sur le point de la publier, veu qu'on a des Nouvelles que la Renonciation solennelle du Roi d'Espagne se fit le 5. du mois passé à Madrid, en presence du Ministre de la Reine de la Grande Bretagne, on ne se met pas fort en peine de chercher à la faire avec les autres Alliez. On se flatte de porter le Ministère d'Angleterre à tâcher par douceur ou par menace de faire accepter à ces mêmes Alliez les propositions Préliminaires proposées par les Plénipotentiaires de France, au commencement du Congrès d'Utrecht. En un mot on ne cherche plus à parvenir à la Paix générale en rendant des Villes aux Ennemis ; mais en leur en prenant & en les exterminant. On affecte de rejeter sur les Alliez la faute de la continuation de la Guerre, comme si on leur offroit quelque chose de raison-

E c 2

na.

nable pour faire la Paix, c'est là le goût d'à présent : on le reconnoît jusque dans le stile des Evêques. Voici comme parloit à son Diocèse celui de Marseille dans son Mandement, pour faire chanter le *Te Deum* pour la prise du Quesnoy.

Henri François Xavier de Bensance, par la Province Divine, & la grâce du Saint Siège Apostolique, Evêque de Marseille, Abbé de Notre-Dame des Chambons, Conseiller du Roi en tous ses Conseils : A tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut & Bénédiction en notre Seigneur Jesus-Christ.

Le Dieu des Armées continuë, Mes très-chers Freres, de répandre ses bénédictions sur les Armes d'un Roi, dont l'unique dessein est de rendre à ses Peuples leur ancienne félicité, & de procurer à l'Europe désolée par le fer & par le feu, une tranquille & solide Paix. Le Ciel lui-même s'est enfin armé pour la querelle d'un Prince à qui les intérêts de la Religion sont plus chers que les siens propres, & qui s'oppose avec une fermeté & un zèle véritablement digne du Fils-Ainé de l'Eglise, à tous les efforts de l'Hérésie & de la Nouveauté. C'est à ce zèle, sans doute, & à la piété de notre religieux Monarque, que nous devons la Protection que Dieu vient de nous rendre, & ces coups inespérés qui ont éclaté de

puis

puis peu, & qui avec tant de rapidité ont arraché des mains de l'Ennemi, des Villes qui avoient coûté si cher. Bénissons donc, Mes très-chers Freres, ce Dieu Fort, de qui vient la Victoire. Bénissons-le dans la Maison de Sion, parce que le Grand, le St. d'Israël est revenu au milieu de nous: Chantons nos Hymnes d'actions de grâces au Seigneur, & publions les merveilles qu'il a faites en notre faveur. Mais en le remerciant de ses nouvelles grâces, n'oublions pas de conjurer sa miséricorde infinie, de rendre vains & inutiles les efforts & l'implacable passion de ces hommes alterez de sang, qui n'oublient rien pour entretenir l'esprit de discorde qui souffle depuis si long-temps presque de toutes parts, & qui s'oppose encore au rétablissement de la tranquillité publique. A CES CAUSES, &c. Donné à Marseille dans notre Palais Episcopal le 23. Octobre 1712.

II. Mais pour revenir aux Renonciations, le Duc de Berri & le Duc d'Orléans en ont fait, à l'égard de la Succession à la Couronne d'Espagne, de pareilles à celle que Philippe V. vient de faire à la Succession de France; & on en a envoyé les Actes à Madrid, pour y être examinées par le Lord Lexington, après quoi toutes ces Renonciations seront enregistrées au Parlement. En un mot les Ren-

E c 3

non-

650 *Mercuré Historique* &
 nonciations sont tellement à la mode en France, qu'il semble qu'elles n'y coûtent pas plus à faire qu'à rompre; & sur ce pié-là Louis XIV. & les siens renonceroient volontiers à une partie de l'Europe pour attraper l'autre; sauf à faire voir en tems & lieu l'injustice ou le ridicule des Renonciations. On peut bien dire que c'est s'enrichir à force de donner; mais c'est comme dit le proverbe, en donnant un pois pour une fève. Ce qu'il y a d'extraordinaire c'est de voir qu'on veut fonder la solidité de la Paix future sur toutes ces Renonciations, & qu'on trouve fort mauvais que les Hauts Alliez demandent quelques autres sûretés, quoi que l'expérience ait fait connoître à toute l'Europe le peu de cas que la France & ses Ecrivains font de ces Renonciations, lors qu'elles les embarrassent. Cela nous remet en mémoire la solide réponse que fait à la Renonciation de Marie Therese d'Autriche, l'Auteur tranchant & cavalier de certaine Lettre de Valenciennes, qu'on auroit peut-être plus justement datée d'Utrecht. *C'est* (dit l'Auteur de la Lettre en parlant de cette Renonciation) *une Pièce produite au Procès après l'Arrêt rendu. L'affaire est décidée, Philippe V. restera sur le Trône d'Espagne, l'Angleterre le reconnoît.* Cette réponse n'est-elle pas aussi solide que judiciaire? N'est-elle pas toute propre à faire voir le ridicule des Renonciations?
 Ne

Politique. Décembre. 1712. 651

Ne pourra-t-on pas même s'en servir en tems & lieu, lorsqu'il prendra envie à Philippe V. de revenir à la Couronne de France; pourvu que le Ministère d'Angleterre continuant d'être de ses Amis, consente pour épargner le Sang & l'Argent que ce Prince monte sur le Trône de ses Peres. Voici pourtant le fondement inébranlable des Renonciations, & la base solide sur laquelle la France & le Ministère d'Angleterre veulent obliger les Alliez à faire la Paix.

III. L'Acte de Cession des Pais-Bas fait par le Roi Philippe en faveur de l'Electeur de Bavière, qu'on donna le Journal dernier * est aussi une espece de Renonciation, inventée pour frustrer l'Empereur de ses Droits légitimes, & les Etats Généraux de cette Barrière, que la France a jugé Elle-même si nécessaire pour leur sûreté. Ainsi, comme la chose auroit été trop criante d'ôter tant de Provinces à leur légitime Souverain, pour en revêtir un Prince qui n'y a aucun droit, & de faire perdre en même tems à d'autres Souverains tout ce qu'ils ont avancé depuis 40. ans pour la défense de ces mêmes Provinces, on a jugé qu'il y falloit joindre des conditions qui adoucissent un peu la démarche, en faisant croire aux intéressés par quelques-unes de leurs Articles,

Et 4 u'ils

* Voyez le *Mercuré* précédent, pag. 539.

652 *Mercuré Historique &*
qu'il n'y auroit rien à perdre pour eux.
Voici ces conditions.

I. **Q**ue le Sérénissime Prince Maximilien Emanuel, Duc, Electeur de Bavière, notre bon Frere, Cousin, & Oncle, & ses Successeurs, Mâles, auxquels pourra échoir la Souveraineté & propriété desdits Pais-Bas, imitant la pieté & Religion, qui reluisent en lui, devront vivre & mourir en notre Sainte Foi Catholique, selon la créance & doctrine de la Sainte Eglise Romaine.

II. Que ledit Electeur de Bavière approuvera, maintiendra, & mettra en execution la Donation que nous avons fait à notre Cousine bien aimée, Dame Marie Anne de la Tremouille, Princesse des Ursins, d'un Etat, & propriété, & Souveraineté, indépendante pour Elle, & ses héritiers, & ceux qui auront son droit & actions, ou ayans cause à perpetuité, & pour toujours, conformément aux Lettres Patentes, qu'à cet effet nous lui avons fait expédier, avec le revenu Domanal, de trente mil Ecus, chaque Ecu de huit Reaux d'Argent, double Monnoye ancienne de Castille, en chaque année, exempts de toutes Rentes, Hypothéquées, & de toutes autres, quelconques charges, soit pour tems limité, ou perpetuelle, assignée ou imposée, pour quelque raison, ou cause, que ce puisse être, en telle

Politique. Decemb. 1712. 653
telle Province, où en tel endroit, que ladite Princesse nommera & choisira à sa satisfaction, soit les trois Pais d'Outre Meuse, ou Lokeren, au Pais de Waes, avec les huit Paroisses de Keure, ou en telle autre Province qui soit le plus de sa convenance; & en cas qu'il se trouve dans ladite Souveraineté que ladite Princesse des Ursins choisira quelque'une de nos Maisons Royales ou Châteaux à nous appartenans, voulons qu'il ne lui soit rien déduit sur le fond que nous lui accordons desdits trente mil Ecus de rente par an, chaque Ecu de huit Reaux d'Argent, double Monnoye ancienne de Castille. Et d'autant qu'il sera difficile de rencontrer un Etat avec domaine qui nous appartienne, & qui soit suffisant pour y établir ledit Revenu Domanal de trente mil Ecus, chaque Ecu de huit Reaux d'Argent, double Monnoye ancienne de Castille, en chaque année, ce qui fait l'essentiel & le lustre de cette Souveraineté; ledit Duc Electeur de Bavière sera obligé d'ajouter audit Etat d'autres Domaines qui soient situez le plus près qu'il se pourra dudit Etat, jusqu'à rendre complet ledit revenu Domanal de trente mil Ecus de huit Reaux d'Argent double Monnoye ancienne de Castille en chaque année.

III. Que ledit Sérénissime Duc Electeur de Bavière sera obligé de maintenir & garder aux Provinces, Villes, & Commu-

munauté, qui composent ledit Païs-Bas, les Privilèges, exemptions & immunités que nous & nos Prédecesseurs leur avons accordée, & dont nous leur avons juré l'observance au tems de notre inauguration; comme aussi de maintenir & conserver les dignités & offices à tous ceux qui presentement s'en trouveront être pourvus, tant dans les Tribunaux de Justice & Chambre des Comptes, comme en tous autres Emplois & Charges particuliers par Lettres Patentes, dépêchées ou signées de nous ou de nos Prédecesseurs, à Madrid, ou en quelconque autre endroit de nos Royaumes d'Espagne, ou en leur nom, ou au nôtre, au Païs-Bas, à la reserve de ceux qui ont servi le Parti des Ennemis, & qui ont été pourvus par Eux dans les Provinces qu'ils ont occupées ou qu'ils pourroient occuper durant le tems de la presente Guerre.

IV. Que ledit Duc Electeur sera obligé de maintenir & approuver toutes les alienations qui auront été faites par ventes ou par engagement, tant par nous que par nos Prédecesseurs, jusques au jour de la presente Cession formelle dudit Païs-Bas, & aussi toutes les conventions & engagements qui auront été faits ou contractez avec les Magistrats ou Receveurs des Châtellenies, Villages, & Communautés dudit Païs, de même que par les conventions & engagements que lesdits Ma-

gis-

gistrats & Receveurs auront faits, soit pour les Charges qui auront été vendues, comme office de Notaires au profit des Villes & des particuliers, affectation sur le droit des papiers timbrés, ou de quelconque autre manière que cela ait été fait, de sorte qu'aucune Ville, Communauté, aucun particulier ne puisse être dépossédé de son Hypothèque, Office, ou Emploi, fondé sur lesdites conventions ou engagements, si auparavant il n'ait été payé, remboursé, & satisfait des sommes qu'il aura fournies.

V. Que ledit Duc Electeur sera de même obligé de payer toutes & quelconques Rentes, Obligations, Charges, & Hypothèques, sur nos Domaines, Offices, & autres Revenus dudit Païs. Et comme à cause de continuelles Guerres, il n'a pas été possible de donner entière satisfaction desdites Rentes, Obligations, & Charges, ledit Duc Electeur sera obligé de faire payer après l'effectuation & conclusion de la Paix, en chaque année deux Canons échus desdites Rentes, jusques à l'entière extinction de tous les ar-rérages.

VI. Que ledit Duc Electeur sera aussi obligé à payer & accomplir toutes les Obligations & Contrats faits par nous ou par nos Prédecesseurs, & par nos Gouverneurs & Capitaines Généraux, en notre nom, & celui de nos Prédecesseurs,

Et 6

par-

particulièrement ce qui aura resté dû aux Etats-Généraux des Provinces-Unies, des avances d'Argent qu'ils ont faites, & pour les Escadres des Vaisseaux avec lesquels ils ont servis durant la dernière Guerre, qui finit l'an Mille six cent quatre vingt & dix-sept par la Paix de Ryſwick, & pour cet effet leur furent consignées & hypothéquées les Doüanes des Droits d'entrée & de sortie, conformément aux Traitez & Conventions faites avec Eux.

VII. Que ledit Duc Electeur sera pareillement obligé de payer & satisfaire à l'Electeur de Brandebourg, ce qui se trouvera lui être dû, du reste des Subſides qui lui furent promis pour les Troupes avec lesquelles il servit durant la dernière Guerre, qui finit comme il a été dit ici dessus l'an quatre-vingt & dix-sept; dont la satisfaction lui fut consignée sur les Subſides de toutes les Provinces dudit Païs, en conséquence des Traitez & accords faits avec ledit Electeur de Brandebourg.

VIII. Que ledit Duc Electeur de Bavière sera aussi obligé de payer & satisfaire la Rente annuelle de cent mille florins, consignez au Prince d'Orange, par le feu Roi Charles II., notre Oncle, particulièrement sur la Doüane des Droits d'entrée & sortie de Navaigue, sur la Rivière de Meuse, en vertu du Titre & Patentes qui lui en furent expédiées.

IX. Que ledit Duc Electeur de Bavière

vière sera obligé de maintenir les conclusions des Contrats & adjudications des formes de nos Domaines & Rentes dans ledit Païs, pour le tems & aux conditions stipulées, validant aux Fermiers & Adjudicataires les avances faites de leur part pour notre service sur le prix de leur ferme

X. Que ledit Electeur sera obligé de payer & accomplir généralement toutes les dettes qui n'auroient point été satisfaites auxdits Païs, Provinces, d'entreprises des Vivres, Fourages, feux & lumières des Corps de Garde, & pour la Garnison durant l'Hiver, des Lits dans lesdits quartiers, Hôpitaux, & Fortifications, parce que lesdites dettes ont été contractées pour le maintien & la conservation dudit Païs Bas.

XI. Que finalement ledit Duc Electeur s'obligera à payer les pensions, lesquelles sont pour un certain tems limité ou héréditaires, & toutes les Donations, Recompenses, ou Graces, que par nous ou nos Prédecesseurs auront été accordées & faites à quelques personnes que ce soit audit Païs Bas.

XII. Et d'autant que c'est notre intention & volonté que les susdites conditions aient & sortent leur entier & accompli effet, sous & moyennant icelles donnons, cédon, délaissons, & transportons, renouons & accordons irrévocablement & pour toujours, & par quelque autre meilleur

leure voye, manière, & forme, que de droit faire se puisse & doive valoir, sans que la forme invalide ou inutile puisse porter aucun préjudice à celle qui est valide, utile, & avantageuse, audit Duc Electeur notre Oncle, & les Successeurs mâles, tous nosdits Païs-Bas, & les Duchez, Principantez, Marquisats, Comtez, Baronnies, Seigneuries, Villes, Châteaux, & Forts, qui sont en nos Païs-Bas, ensemble toutes régales, Fiefs, Hommages, Droits, Libertez, Franchises, Droit de Patronage, Rentes, Revenus, Domaines, Aides, Confiscations, & Forfaitures, avec tous & quelconques droits & actions que pouvons ou pourrions prétendre à cause desdits Païs-Bas, avec toute Prééminence, Prérrogatives, Privilèges, Exemptions, Gardiennes, Advoueries, Jurisdiccions, Hauteurs, Ressorts, & autres supérioritez quelconques, comme & en quelque sorte elles soient, & à quelle cause & occasion elles nous puissent competer & appartenir, soit de Patrimoine ou autrement, à quelque Titre & comme que ce soit & puisse être, pour en jouir entièrement & tout ainsi que nous les avons eû, & en avons joui sans rien excepter; à charge toutefois d'être gardées & observées inviolablement toute & chacune desdits conditions ci-dessus spécifiées. Et c'est pareillement notre intention, comme nous le déclarons & ordonnons.

nous expressément par ces présentes, que moyennant cette notre Donation, Concession, & Transport. Sera ledit Duc Electeur de Bavière notre Oncle, en la forme & manière conditionnelle ici dessus, déclaré tenu, obligé & chargé de payer & satisfaire toutes & quelconques Dettes & Obligations contractées par nous, ou en notre nom, ou de nos Prédecesseurs, sur nos Patrimoines & Domaines de nosdits Païs Bas, & que semblablement il sera tenu & obligé, de soutenir, porter, & maintenir, toutes & quelconques Rentes, Pensions à vie, & toutes autres, & quelconques Dons, Récompenses, & Graces, que nous & nos Prédecesseurs ayons ou aient données, assignées, accordées, & faites à quelconques personnes que ce soit, comme tout est déclaré ci-dessus. *Etoit signé, PHILIPPE. Et plus bas; MANUEL DE VADILLO Y VELASCO.* Y pendant, à double Cordon d'Or, le grand Seel de Sa Majesté dans une Boîte d'Argent.

IV. Le Roi a donné au Duc de Berri une nouvelle pension de 400. mille livres, de sorte que ce Prince a près de deux millions de Revenu.

Le Roi Philippe en envoyant l'Acte de Renonciation a écrit une Lettre fort tendre à ce Prince, dans laquelle il l'assure que sa considération ne l'a pas peu excité à

13.

la Renonciation qu'il vient de faire, ayant toujours pour lui la même amitié & la même tendresse, qu'il lui conservera toute sa vie.

Le Duc de Berwik ayant pris congé du Roi étoit enfin parti le 24. du mois passé pour le Roussillon. Comme tout ce qu'on avoit dit de la levée du Blocus de Gironne ne s'est pastrouvé véritable, quoi qu'on prétende que le Marquis de Fiennes y ait jetté un Convoi, on commençoit à appréhender pour cette Place, d'autant plus que les Troupes du Dauphiné qui sont destinées à le faire lever ont été fort retardées dans leur marche par les pluies continuelles, les débordemens de Rivières & les mauvais chemins, de sorte qu'on appréhende qu'elles n'arrivent trop tard. On mande de Dauphiné, que sur les ordres que le Duc de Berwik y avoit laissez en quittant la Province, 56. Deserteurs avoient été conduits au commencement du mois dernier vers Marseille, où ils doivent être distribuez sur les Galères pour servir en qualité de Forcats. On ajoute du 9. du même mois, que le Comte de Medavi avoit encore détaché 7. Bataillons & 2. Régimens Cavalerie pour le Lam-pourdan.

V. La Suspension d'Armes entre la France & l'Espagne d'une part & le Portugal d'un autre part, ayant été ratifiée fut publiée à Paris le 24. du mois passé,

cc

ce qui console en quelque manière du mauvais succès du Siège de Campo-Major, dont il sera parlé dans la suite.

Le Marquis de Monteleon ayant reçu des dépêchez de Madrid, qu'on prétend être ses dernières Instructions pour son Ambassade d'Angleterre, fut aussi tôt à Versailles, pour les communiquer; de sorte qu'il n'attendoit plus que le départ du Duc d'Aumont pour se rendre à Londres. Le voyage de ce Duc, qui vient d'être fait Chevalier del'Ordre du St. Esprit, n'étoit pas encore fixé au commencement de ce mois, quoi que ses Domestiques pour la plupart & ses Bagages fussent déjà partis. Ce Duc doit présenter à la Reine de la Grande Bretagne deux Fauteuils roulants, que le Roi a fait faire pour S. M., dont l'un est couvert d'un Velours fin, brodé d'Or; & l'autre d'une étoffe d'Or, d'une nouvelle invention.

Le Cardinal de Sourdis, Evêque de Strasbourg, reçut le Collier de l'Ordre le 27. du passé, en même tems que le Duc d'Aumont. Cette Cérémonie ne se pouvant faire sans la présence de M. de Chamillard, qui est Chancelier del'Ordre, il fut mandé dans le Cabinet du Roi quelques jours auparavant. Il y fut introduit par le petit Escalier & demeura bien 3. quarts d'heure avec S. M.

IV. L'ouverture du Parlement de Paris se fit le 12. du mois passé avec les cérémonies

cc

nies ordinaires, le Messe ayant été célébrée dans la grande Sale du Palais par l'Abbé d'Epinay, Chanoine de la Ste. Chapelle, & chantée par la Musique de la même Eglise.

L'ouverture de l'Académie des Medailles & Inscriptions se fit le 15. du même mois, par M. l'Abbé Bignon, Président de l'Académie; & celle de l'Académie des Sciences le 16. par M. de Fontenelle, Secrétaire perpétuel de la même Académie. M. Dauchet avoit été élu Membre de l'Académie Française le 12. à la place de feu M. l'Abbé de Tallemant.

VII. Le Chevalier de St. George est encose à Châlons, en attendant ses sûretés pour se rendre à Bar-le Duc. Le Chevalier Hamner, qui est depuis quelque tems à Paris, a reçu à la Cour un accueil fort favorable. La Duchesse de Ventadour, Gouvernante du Dauphin, lui a donné à dîner, & lui a fait voir le Prince, dont la santé est bien rétablie.

La Duchesse d'Orléans, ou pour mieux dire Madame, a été dangereusement malade vers le milieu du mois passé, ayant été saignée du pié jusqu'à trois fois, mais elle se porte présentement bien. La Duchesse d'Albe, Veuve du Duc de ce nom, ci-devant Ambassadeur d'Espagne en France a pris congé du Roi, dont elle a reçu de beaux presens, & s'en est retournée en Espagne; & le Comte & la Comte & la

Comtesse de Bergeik, qui étoient tous deux de retour à Paris depuis quelque tems, l'ont suivi peu de jours après. Le Roi a assigné 30000. livres de rente viagère à la Duchesse de Chevreuse, sur le Gouvernement de Guyenne, dont étoit pourvu le feu Duc son Mari. Le Duc de Bourbon est allé en Bourgogne pour assembler les Etats de la Province.

VIII. Les nouvelles publiques de Paris nous parlant d'un petit prodige arrivé dans le Cotentin, qui prouve qu'on peut vivre très long-tems en basse Normandie, sans que l'envie de plaider s'affoiblisse par le grand âge, ni finisse qu'avec la vie: voici le fait tel qu'on l'a écrit de Contance, du 1. du mois passé.

„ Le nommé Nicolas Petours, Maître
„ Cordonnier, âgé de 118. ans, étant
„ né à Grand-Ville près de la Mer en
„ 1594., est venu ici à pied en deux
„ jours de St. Malo, qui est éloigné de
„ 24. lieues, pour plaider lui-même sa
„ Cause dans un Procès qui doit être jugé.
„ Il est dispos comme un jeune homme. Il a eu 4. Femmes, dont la première a été avec lui 50. ans, la seconde 20. mois, la troisième 28. ans & 2. mois, & il est avec la dernière depuis 4. ans: Il a eu des Enfans des 3. premières, & la dernière a eu une fausse-couche il y a environ 3. ans. Il se voit encore 191. descendans en vie, &

„ & la septième Génération. Sa Mere
 „ n'est morte qu'en 1691. & son Pere
 „ ayant été bleffé par accident, mourut
 „ âgé de 123. ans : Son Oncle & Pa-
 „ rain, Nicolas Petours, Curé de la
 „ Baleine, & ensuite Chanoine & Tré-
 „ sorier de la Cathédrale de Coûtance,
 „ y est décedé, âgé de plus de 137 ans,
 „ ayant encore dit la Messe 5. jours aupa-
 „ ravant. Jaqueline Fauvel, Veuve du
 „ Garde du Parc de l'Evêque de Coûtan-
 „ ce, est morte au Village St. Nicolas,
 „ âgée de 121. ans, étant née à Cam-
 „ berton en 1590. : elle fisoit encore 8.
 „ jours avant son décez, & n'est morte
 „ que de peur.

Les mêmes nouvelles publiques nous
 rapportent aussi une assez plaisante avan-
 ture dans les termes suivans.

„ On mande de Creci en Picardie, une
 „ aventure arrivée à une Servante
 „ d'un Village voisin, qui y étant venuë
 „ vendre une Vache au marché, un Huf-
 „ sar Ennemi, qui étoit en maraude dans
 „ ces quartiers-là, aperçût qu'elle rece-
 „ voit 12. Ecus de la vente de sa Vache :
 „ Surquoi il la poursuivit de loin, dès
 „ qu'elle sortit du Bourg. Cette Fille
 „ l'ayant remarqué, cacha son Argent
 „ en terre, craignant que ce ne fût un
 „ Voleur. Cependant, le Hussar se
 „ voyant

„ voyant assez éloigné, pour n'avoir
 „ plus rien à craindre, l'aborda, & lui
 „ demanda la bourse ; & sur ce qu'elle
 „ dit qu'elle n'avoit point d'argent, il la
 „ dépouilla toute nue ; mais ne lui trou-
 „ vant rien, il la menaça de la tuer sur
 „ le champ, si elle ne lui déclaroit ce
 „ qu'elle avoit fait des 12. Ecus qu'elle
 „ venoit de recevoir : Surquoi la Fille
 „ lui ayant indiqué l'endroit où elle les
 „ avoit cachés, il lui commanda de re-
 „ nir son Cheval par la bride, pendant
 „ qu'il alloit chercher cet Argent ; mais
 „ dès qu'elle le vit un peu éloigné, elle
 „ montra sur le Cheval, qui portoit une
 „ Valise, dans laquelle il y avoit, dit-
 „ on, 8000. livres, & se sauva à toute
 „ bride vers le Bourg de Creci. Le Huf-
 „ sar courut après elle, criant qu'on
 „ l'arrêrât ; ce qui fut fait, mais on l'ar-
 „ rêta aussi ; & l'affaire ayant été portée
 „ en Justice, la capture a été déclarée de
 „ bonne prise pour la Fille, & le Hussar
 „ mis en prison.

Voici encore l'Extrait d'une Lettre de
 Paris du 2. de ce mois d'un caractère tout
 différent.

ON voit ici un Livre du Pere Jouvenci,
Jesuite, qui commence à faire beaucoup
de bruit, & qui met sort en peine les
Peres de Societé. Ce Jesuite, qui ensei-
gnoit

gnoit autrefois avec éclat la Rhétorique dans leur Collège de Louis le Grand, en fut tiré il y a 12. ou 13. ans, pour être envoyé à Rome, & y remplir la place d'Historiographe de la Compagnie. En effet, il a continué cette Histoire, & en a donné plusieurs Volumes au Public. On dit que le dernier qui a paru, contient l'Histoire des tems frustes, où les Rois Henri III. & Henri IV. furent misérablement assassinés, & que la manière dont il parle de ce que firent alors les Parlemens du Royaume, est fort injurieuse à l'honneur des ces Augustes Corps, contraire aux maximes de l'Etat sur ces matières, & plein d'invectives contre les mesures que ces Magistrats furent obligés de prendre à l'égard de ces Peres, pour mettre la Vie des Rois & de tous les Souverains à couvert des attentats, que la Doctrine meurtrière de plusieurs de leurs Ecritvains pourroit suggerer à des Fanatiques. Je ne puis vous en dire d'avantage, n'ayant point vu ce Livre : Je sais seulement, que le Parlement est fort irrité, & qu'un des plus illustres de ce Corps ayant eu occasion d'en parler à quelques uns de ces Peres, leur avoit parlé avec beaucoup de force sur une telle insolence. Peut-être que la haute faveur, où est le Pere Confesseur auprès de S. M., empêche qu'on n'envoie ordre au P. Jouvenci de venir en Cour rendre compte de sa conduite

te ; mais on ne croit pas que son crédit soit assez fort pour faire lier les mains au Parlement, l'affaire étant trop délicate, & touchant de trop près la Majesté Souveraine, & une vie aussi précieuse que celle du Roi, pour croire qu'aucune considération puisse empêcher le Parlement d'agir avec toute sa vigueur en cette occasion. Il est surprenant que ce soit un Jésuite François qui ait écrit de cette manière contre la conduite & les maximes des Magistrats du Royaume, dans un tems où le Roi, qui y a le plus d'intérêt, témoigne tant d'affection & tant de confiance à leur Compagnie.

Le Marquis de Bregy ; M. de Borry, Conseiller de la Cour des Aides : la Duchesse de Charost, Epouse du Duc de ce nom, Capitaine des Gardes du Corps ; & le Marquis d'Hocquinsourt sont décédés depuis quelque tems.

NOUVELLES DE LA GRAND' BRETA. GNE.

LA Reine est toujours à Windsor, quoique la Saison ne soit plus propre à la chasse ; & on ne parle pas même du retour de S. M. qui se porte fort bien à

cc

ce qu'on dit ; quoi qu'Elle paroisse fort peu en Public à cause du mauvais tems. Il y a de tems en tems des Conseils chez S. M., où les Ministres se rendent de Londres, & y retournent ensuite pour assister au Comitez du Conseil, qu'on tient presque tous les jours au Cockpitt. Le Duc d'Ormond ayant débarqué le 13. du mois passé à Douvres, arriva le lendemain à Londres, d'où ce Seigneur partit le 15. au matin pour Windsor, où il rendit compte à S. M. de l'exécution fidèle de ses ordres, & en fut parfaitement bien reçu.

II. Le Chevalier Richard Hoare ayant prêté le 9. du même mois les Sermons ordinaires devant les Barons de l'Echiquier à Westminster, y fut accompagné d'une nombreuse Cavalcade; ensuite de quoi il donna un régal magnifique à plusieurs Membres du Conseil Privé, Officiers de la Couronne & de Justice, & autres personnes de distinction. Six santez solennelles furent buës dans ce régal, dont la première étoit celle de la Reine, la seconde de l'Eglise Anglicane, la troisième de la Princesse Sophie & de la Succession dans la Maison de Hanovre, la quatrième de la prospérité de la Paix de la Reine, la cinquième du Commerce de la Ville de Londres, & la sixième du présent Ministère. La troisième sante fit tant de plaisir aux Habitans de cette grande Ville que les fonds publics en haussèrent le lendemain ; mais

mais on apprend qu'il y eut de grosses paroles entre deux Lords à l'occasion d'une sante particulière. Mais à propos de santez, on en rapporte une fort ingénieuse du Capitaine Steel, Auteur d'une feuille volante, qu'on nomme *Spectator*. Il fut prié, il y a quelque tems dans un régal, où il y avoit beaucoup de personnes de la première distinction de lever une sante, & voulut s'en excuser ; mais la compagnie l'y ayant obligé, il dit en prenant un verre, *à la prospérité des Wighs sans Presbiteriens outrez, & à celle des Tories sans Jacobites* ; ce qui fut généralement applaudi.

On mit le 14. à la Bourse une affiche, par laquelle on donnoit avis aux Négocians, „ que le Commerce avec la France „ & l'Espagne étoit rétabli comme avant „ la Guerre.

III. Le 15. jour de la Naissance du feu Roi Guillaume III. de glorieuse mémoire, on tira le Canon de la Tour, on arbora l'Etendard Royal à l'Eglise de St. Martin, Paroisse de la Cour, & le soir il y eut des Illuminations en plusieurs endroits, & même des feux de joye, quoi qu'ils eussent été défendus. On en fit un entr'autres devant la Porte d'un Cabaret de la Cité, où plusieurs Gentilshommes & gros Marchands s'étoient assembles, & où ils firent distribuer des Bouteilles de Vin au Peuple, pour boire au Libérateur

Tome LIII.

Ff

de

de l'Angleterre; sur quoi un parti de Jacobites voulut troubler la Fête, mais ils fut repoussé tant par les gens du Cabaret que par la Milice. On apprend que cette Fête a été célébrée avec beaucoup d'éclat à Dublin par tout le Magistrat & par le Peuple.

Le lendemain jour de la conjuration des Poudres & du débarquement du Roi Guillaume III., ce fut à recommencer de plus belle. On avoit distribué les Milices dans les Ruës pour empêcher le desordre; mais on ne laissa pas de brûler l'Effigie du Pape, selon la coutume, & celle du Prétendant en plusieurs endroits. L'Effigie de ce dernier vêtue à la Royale & tout couverte de Quinquant, fut portée par 3. fois autour d'un feu, qui se faisoit devant la Porte de S. James, & jetté ensuite dans le feu; sur quoi la Garde qui étoit là, & plusieurs autres firent une décharge en signe de réjouissance, en criant *Dieu Garde la Reine, la Maison de Hanovre, & le Duc de Marlborough*; d'où l'on peut conclure que chacun n'est pas d'un même sentiment à Londres, & qu'il s'en faut beaucoup. On remarque que personne ne s'opposa à cette Scene; mais que les Domestiques du Duc d'Aumont qui étoient logez fort près de l'endroit où elle se passoit, en furent fort scandalisez.

IV. Le Parlement s'assembla le 17. selon la dernière prorogation; mais le Lord Garde

Garde du Grand Sceau, le Grand Trésorier, le Président du Conseil, le Grand Maître de la Maison de la Reine, le Comte de Dartmouth & le Vicomte de Bullingbrook, Secretaires d'Etat, en qualité de Commissaires de la Reine, le prorogèrent derechef pour jusqu'au 24. du mois de Janvier prochain. On croit que cette Prorogation n'a été poussée si avant, que pour donner plus de tems aux Négociations de la Paix générale, qu'on croit devoir être en état, en ce tems-là, d'être déclarées au Parlement, pour prendre ensuite les mesures nécessaires pour faire autoriser les démarches qui ont été faites par le présent Ministère. Cela est d'autant plus vrai-semblable qu'on publia le dernier du mois passé une Proclamation, par laquelle il est enjoint à tous les Pairs du Royaume, & aux Membres de la Chambre des Communes, de se trouver à cette première Seance du 24. de Janvier, parce qu'on y devoit traiter d'affaires de poids & de grande importance.

V. Comme toute la Négociation de Paix ne roule que sur les Renonciations du Roi Philippe à la Couronne de France, & celle des Princes du Sang de France à la Couronne d'Espagne, on les attendoit avec beaucoup d'impatience. On aprit le 21. du mois dernier, que celle du Roi Philippe avoit été faite *, & on en reçut

Ff 2. le

* On la trouvera ci-dessous à l'Art. des Nov. d'Esp.

détail du Lord Lexington. Les 3. ou 4. jours suivans se passerent en Conférences entre les Ministre; & le Comité du Conseil, où assista souvent le Comte de Strafford, s'assembla tous les jours au Cockpitt. Le 26. au soir le Grand Tresorier, le Comte de Strafford, & le Vicomte de Bullingbrook, se rendirent à Windsor, où on tint un grand Conseil le 27., ensuite de quoi les Seigneurs revinrent à Londres le lendemain. On n'a point publié ce qui s'y étoit passé; mais on croit que le Comte de Strafford y reçut ses dernières Instructions pour la Négociation de Paix, puis qu'il partit le 1. de ce mois pour retourner en Hollande, accompagné du Comte d'Orreni, qui retourne à Bruxelles.

VI. Les bontez de la Reine pour le Duc de Marlborough continuent, S. M. lui permet d'aller voyager, pourvu, dit-on, qu'il ne passe point par la Hollande. On lui fit expédier un Passeport le 14. du mois passé, pour lui & pour sa suite, dont le nombre n'est point limité; & sa Grandeur seroit déjà partie, sans un différent qui lui a été suscité par les Ouvriers qui ont bâti sa nouvelle maison du Parc de St. James: mais comme l'affaire a été accommodée par Arbitrage, à l'avantage de ce Duc, on croyoit qu'il devoit partir au plû tard le 8. ou le 10. de ce mois. Ce Seigneur avoit déjà fait toutes ses visites & reçoit actuellement celles de toutes les

per-

personnes de distinction qui viennent lui souhaiter le bon voyage.

On a beaucoup parlé à Londres d'une certaine boîte mystérieuse, cordelée d'une ficelle, qui fut envoyée le 19. par le *Penny-Post*, chez le Grand Trésorier, dans laquelle il y avoit deux Pistols de poche, chargés à bales, & qui devoient tirer en levant le couvercle de la boîte; mais qui ne firent point d'effet, parce que le Docteur Swif, qui étoit présent lors qu'on apporta le Paquet, & demanda à l'ouvrir, fut assez avisé pour le faire par le côté de la boîte, ce qui lui donna le moyen de faire remarquer aux assistans, que les détentres des Pistols étoient attachées par deux ficelles au couvercle de la boîte. Cependant on n'a point encore fait proposer de récompense pour découvrir les Auteurs de ce malin, mais ridicule complot.

VII. Le duël du Duc de Hamilton & du Lord Mohun a eu des suites plus funestes. Ces deux Seigneurs qui ont un Procès de Famille, qui dure depuis 11. ou 12. ans, étant présens à un Plaidoyé qui s'en fit le 24. à la Chancellerie, eurent quelque paroles assez fortes au sujet d'un témoin que le Duc recusoit. Le Lord Mohun qui ne dit rien sur l'heure, envoya le lendemain un Cartel par le Lieutenant Général Mackartnei au Duc de Hamilton, qui l'accepta pour le jour

E f 3

sui-

674 *Mercuré Historique* & suivant 26. à 7. heures du matin , & prit pour second le Colonel Hamilton , Capitaine aux Gardes. Le Combat se fit à *Hyde-Parck* ; le Lord Mohun fut tué sur la place , & le Duc mourut en le portant à son Carosse. Les deux seconds se battront aussi : mais ils furent séparés par les Gardes du Park , & s'évaderent , quoi que le Colonel Hamilton fût blessé à l'Epaule. On assure que la Reine a envoyé des ordres de tous côtes pour empêcher qu'ils ne passent la Mer. Le Corps du Duc doit être transporté en Ecosse , & celui du Lord fut mis sans cérémonie le 3. de ce mois dans le Tombeau de sa Famille à l'Eglise de St. Martin des Champs. On a examiné plus de 60. Témoins à l'occasion de ce Duc , & cette affaire occupera quelque tems les Ministres.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, ET DES PAIS-BAS.

I. CE ne fut que le 5. du mois dernier que le Roi Philippe V. fit la Renonciation solennelle, dont on a tant parlé depuis quelque tems. Cette cérémonie se fit au Buen-Retiro vers les 10. heures du matin , en présence de la Reine & du Prince

Politique. Decemb. 1712. 675

Prince des Asturies , & de la plupart de la Noblesse , des Seigneurs de la Cour , du Lord Lexington , du Marquis de Bonac , Envoyé Extraordinaire de France , & de plusieurs autres Personnes. Tous les Membres du Conseil d'Etat y assistèrent aussi , comme Témoins , de même que tous les Présidens des divers Conseils , les Chefs de la Maison du Roi , le Duc de Popoli , en qualité de Capitaine des Gardes du Corps , le Marquis de Valdecañas , Conseiller de Guerre , & le Comte de Gondomar , du Conseil de la Chambre de Castille,

Vers les deux heures après-midi , tous les Députés , savoir 2. de chacune des 29. Villes & Places des Royaumes de Castille , d'Arragon , & de Valence , s'assembleront chez le Président de Castille , d'où ils se rendirent en Carosse au *Buen-Retiro* , étant précédés par les Baillifs & autres Officiers de la Justice , & suivis par le Conseil Royal & Président de Castille. Après leur arrivée au *Buen Retiro* , ils entrèrent dans la grande Salle , nommée de la Reine. Le Roi s'y rendit aussi , avec le Gouverneur du Conseil , de même que les Ministres de la Chambre , comme Assistans des Cortes , & le Secrétaire de la Chambre & Conseil de Castille ; & S. M. s'étant assise sur le Trône , les Députés & Ministres prirent place selon leur rang ; après quoi Elle fit le Discours suivant.

Ff 4

Les

LEs efforts que la Nation a faits avec tant de Zèle & de fidélité, pour me rassurer ma Couronne dans le tems qu'elle a été si chancelante, me semblent d'une nature à n'être jamais mis en oubli. Pour lui en témoigner ma reconnoissance, lui procurer la Paix, & ne me séparer jamais d'Elle, Je renonce à toutes les Prétentions que Moi & les Miens pouvons avoir sur la Couronne de France, & je vous prie d'y donner votre Consentement.

S. M. ordonna ensuite au Secrétaire de la Chambre de Castille de faire la lecture de la Proposition, ce qu'il fit, en y joignant un long Discours; dont la conclusion étoit, „ qu'il donnoit connoissance „ à tous les Royaumes de la résolution du „ Roi, & de ce que Sa Majesté avoit effectué le matin; & que pour cet effet, „ Elle avoit apellé lesdits Députés, ayant „ résolu d'affermir avec eux la Succession „ de la Monarchie d'Espagne, en cas que „ ses Décendants vinssent à manquer.

Surquoi les Cortes voulant faire leur remerciement, les Députés de *Burgos* & de *Toledo* eurent contestation entr'eux, suivant la coutume, à qui parleroient les premiers; Et ce droit ayant été accordé aux Députés de *Burgos*, selon l'usage, les autres firent leur protestation accoutumée. L'un de ceux de *Burgos* fit ensuite

une courte Harangue, pour remercier le Roi de l'honneur qu'il faisoit à la Nation Espagnole, en préférant ce Gouvernement à toutes ses prétentions sur la Couronne de France. Après quoi S. M. se leva du Trône, & l'Assemblée se sépara.

Voici la Traduction de l'Acte de Renonciation.

Philippe par la Grace de Dieu, Roi de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Navarre, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Gallice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de Cordouë, de Corfique, de Murcie, de Jaën, des Algarbes, d'Alger, Alagazire, de Gibraltar, des Isles des Canaries, des Indes Orientales & Occidentales, Isles & Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant & de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandre, de Tyrol & de Barcelone, Seigneur de Biscaye, & de Malines, &c. Pour faire connoître & publier cet Acte & cet Ecrit de Renonciation à tous droits & prétentions, & pour en conserver la mémoire pour toujours. Je notifie & déclare à tous Rois, Princes, Potentats, Républiques, Communautes, & Personnes particulieres, qui sont & seront à l'avenir: Que yû qu'une des principales in-

Eff 5

ten

entions du Traité de Paix qui se négocie entre les Couronnes d'Espagne, de France & d'Angleterre, est la conservation de l'Equilibre des Puissances en Europe, en telle manière que par la réunion de trop de Seigneuries l'Equilibre désiré ne puisse pas être détruit, à l'avantage de l'une d'entre elles, & au péril des autres, & que pour faciliter une Paix générale, qui puisse être ferme & durable; il a été proposé & insisté par l'Angleterre, & consenti, de ma part & de celle de mon Ayeul, Que pour éviter dans tous les tems à venir l'union de cette Monarchie avec celle de France, en sorte que cela ne puisse arriver en aucun cas, on fit des Renonciations réciproques de ma postérité de pouvoir succéder à la Monarchie de France, & de la part de ces Princes (de la Maison de Bourbon, qui sont en France) & de tous leurs Descendans présens & à venir, à pouvoir succéder à cette Monarchie (d'Espagne) en formant un Verbal distinct de la Renonciation, qui doit être faite, par les deux Couronnes Royales de chaque Monarchie, de tous les droits & prétentions, qu'elles pourroient avoir de se succéder réciproquement l'une à l'autre, en séparant, par le moyen légitime de ma Renonciation, ma Branche de la Royale tige de France, & de toutes les Branches de France, de toutes communications, qui

qui leur pourroient être dévolües, par Alliance de sang, avec la Branche Royale d'Espagne; mais qu'en même tems, pour les raisons susmentionnées, on prit soin que la Monarchie de France ne fût jamais jointe avec celle d'Espagne, & qu'on retint constamment la Maxime fondamentale & immuable, dont on ne se doit jamais départir; savoir, la conservation de l'Equilibre de la Puissance; que pour cela on évitât aussi les inconviens qui pourroient arriver, si ma postérité venant à manquer, cette Monarchie étoit denouveau dévolüe à la Maison d'Autriche; qui, par l'addition d'un si considérable Domaine à celui de l'Empire, & des Païs Hereditaires, deviendrait très-formidable; laquelle considération a été autrefois jugée suffisante, pour démembrer les Païs Héreditaires de la Maison d'Autriche, du corps de la Monarchie Espagnole.

Pour cet effet, il a été stipulé & convenu par l'Angleterre, avec Moi & le Roi mon Ayeul, qu'en cas que Moi & ma Postérité vinssions à manquer, cette Monarchie seroit dévolüe à la Maison de Savoye, qui étant descendue de Donna Catherine, Fille de Philippe II., & n'ayant jamais renoncé à ses prétentions, y a un droit clair & reconnu, supposé l'amitié & la perpétuelle Alliance, qui doivent être recherchées & procurées, entre le

Ff 6

Duc

de *Savoie* & sa *Posterité* & entre cette *Couronne*; puis qu'on doit croire qu'avec cette ferme & perpétuelle espérance, l'équilibre ne variera jamais; Et que par là toutes les Puissances seront contreballancées, d'une manière amiable, étant lassées des travaux & de l'incertitude des Combats; & aucun Parti ne conservant la puissance d'alterer l'équilibre établi par un *Traité*, par le moyen d'aucun *Cantract*, *Renonciation*, ou *Retroaction*; mais que la raison de la perpétuelle durée prévaudra à l'admettre, & en faire une *Constitution* perpétuelle, qui comme une *Loi* inalterable réglera la *Succession* à l'avenir.

J'ai considéré toutes ces choses, & par l'amitié que j'ai pour les *Espagnols*, par la connoissance de ce dont je leur suis redevable, eu égard aux preuves réitérées, que j'ai reçues de leur fidélité, & pour montrer à la *Providence* (avec la résignation, que je dois à ses *Décrets*) le sentiment que j'ai du grand bonheur d'avoir été placé & maintenu dans le Gouvernement de tant d'illustres Sujets & qui ont si bien mérité de Moi; J'ai résolu de renoncer, pour Moi & pour toute ma *Posterité*, à tout droit de succéder à la *Couronne de France*, souhaitant de ne jamais me départir de ma résolution, de vivre & de mourir avec mes chers & fideles *Espagnols*, laissant à toute ma *Posterité*

térité le lien indissoluble de leur fidélité & de leur amour. Et afin que ma résolution puisse avoir son effet, & que l'on puisse mettre fin à ce que l'on a regardé comme un des principaux motifs de cette *Guerre*, dont l'*Europe* a été jusqu'à présent affligée, de mon propre Mouvement, & de ma libre Volonté, sans aucune contrainte, „ Moi *Don Philippe*, &c. par „ le présent *Acte*, pour Moi même & „ pour mes Successeurs & Héritiers, Renonce pour toujours, quitte & abandonne toutes prétentions, droits & titres, que Moi, ou ma *Posterité* avons „ à présent, ou pourrions avoir à l'avenir, „ à la *Succession* de la *Couronne* de „ *France*.

Je me déclare & m'en tiens Moi même & ma *Posterité*, pour exclus & separez, Moi, mes *Enfans*, mes *Héritiers*, & ma *Posterité* pour toujours, exclus & rendus inhabiles, absolument & sans limitation, ni difference, ni distinction de degrés, de sexe, de tems, à avoir quelque action, ou droit de succéder à la *Couronne de France*. Je veux & je consens pour Moi & madite *Posterité*, que depuis le tems présent & pour toujours, cette *Succession* soit censée, passée & transférée à la *Personne*, qui (Moi & mes *Héritiers* étant exclus & inhabiles à succéder) sera la plus proche de la *Succession*, & immédiatement après le *Roi*, par la mort

duquel le Trône sera vacant ; & que la Succession de ladite Couronne de France lui revienne & lui soit cedée, en quelque tems, & en quelque cas que cela arrive ; pour l'avoir & la tenir, comme légitime & véritable Successeur, de la même manière, que si Moi & ma Posterité n'étions point nez, ou n'avions jamais été au monde ; pour lesquelles causes, Nous devons être considérez & reputez, comme tels, afin que ni dans ma Personne, ni dans celle de mes Descendans, on ne puisse trouver aucun fondement de représentation active, ou passive, ni commencement, ou continuation d'une ligne effective, ou contenant quelque substance, sang, ou qualité, ni aucune posterité, ou généalogie dérivée des Personnes du *Roi Très Chrétien*, mon Seigneur & Ayeul, ou du Seigneur *Dauphin* mon Pere, ou des Rois leurs Ancêtres de glorieuse mémoire, ou à quelque autre effet que ce soit, pour entrer dans la Succession, en anticipant les degrez du parentage, ou en excluant de cette Succession la personne, qui, comme il a été dit ci-dessus, en sera la plus proche.

„ Je Veux & je Consens, pour Moi & „ pour ma Posterité, que dès à present „ & pour toujours ce Droit soit tenu & „ considéré comme passé au Duc de *Berry* „ mon Frere, à ses Descendans & Posté- „ rité mâle venuë de mariage légitime ; „ &

„ & au défaut d'héritiers mâles, au „ Duc d'*Orleans* mon Oncle, à sa Posté- „ rité mâle, issuë de légitime mariage ; „ & au défaut de sa Posterité, au Duc de „ *Bourbon* mon Cousin, & à ses héritiers „ mâles nez en légitime mariage, & „ ainsi successivement à tous les Princes „ du Sang de France, & leurs Enfans & „ Posterité mâle, pour toujours ; con- „ formément au lieu & à l'ordre, dans „ lesquels ils peuvent être appelez à la „ Couronne, en vertu de leur Naissance, „ & par conséquent à tous ceux d'entre „ lesdits Princes, qui (Moi & ma Posté- „ rité, comme il a été dit, étant exclus „ & rendus inhabiles à succéder) peuvent „ être les plus proches en degré, immé- „ diatement après le Roi, par la mort „ duquel le Trône sera devenu vacant, „ & à qui la Succession pourra appartenir, „ en quel tems & en quel cas, que cela „ puisse arriver, qu'ils en jouissent com- „ me légitimes & vrais Successeurs, de „ la même manière que si Moi & ma Pos- „ térité n'étions pas nez.

Et pour confirmation & plus grande validité de l'Acte de la Renonciation à tous droits & titres, qui peuvent m'appartenir, & à toute ma Posterité, à l'égard de ladite Succession à la Couronne de France, Je me départs & Je me desiste particulièrement, de ce qui pourroit m'être dérivé du droit de naturalisation, par les

les Lettres Patentes, ou Acte, par lequel le Roi mon Ayeul me l'a conservée & réservée, & m'a rendu habile à jouir du droit de succéder à la Couronne de France, lequel Instrument a été expédié à *Versailles*, au mois de Décembre de l'an 1700., & passé, approuvé & enregistré par le Parlement; & je ne veux point qu'il serve de fondement pour le sujet, pour lequel il avoit été fait, je le rejette, j'y renonce, je le déclare nul, de nul effet, annullé & comme s'il n'avoit jamais été fait. Et je promets & m'oblige Moi-même, sur ma foi & parole Royale, qu'en tout ce qui dépendra de moi, & de mesdits Enfans & Postérité, qui sont & qui seront, de procurer l'observation & l'exécution de cet Ecrit, sans permettre & consentir qu'on fasse rien au contraire, directement, ou indirectement, en tout, ou en partie; & je me desiste & me départs de tous, ou quelconques Remedes, connus ou inconnus, ordinaires, ou extraordinaires; & cela soit du droit commun, soit d'un Privilège particulier, qui me pourroit appartenir à Moi, ou à ma Postérité, de prétendre, d'assurer, ou d'alleguer aucune chose, qui y soit contraire.

Je renonce à tous ces Remedes, & en particulier à celui d'évidente, d'énorme, ou de très énorme lésion, que l'on pourroit trouver dans la renonciation au droit d'être habile à succéder, en aucun

tems,

tems, à ladite Couronne. Je ne veux pas qu'aucun desdits Remedes, ni aucun autre, de tel nombre, importance, efficacité, ou qualité qu'il soit, puisse nous appartenir, ou nous être d'aucun usage; & si de fait, ou sous quelque couleur que ce fût, nous fâchions de nous saisir dudit Royaume, par force d'armes, ou que nous fissions une Guerre offensive, ou défensive, contre lui, dès à présent & pour tout l'avenir, elle doit être déclarée illégitime & injuste, entreprise à tort, par violence, invasion & usurpation, contre toute Raison & Conscience; & au contraire, on peut juger & appeler juste, légitime & permise, celle que l'on entreprendra, ou fera, en faveur de celui, qui, par l'exclusion de Moi, & de mesdits Enfans & Postérité, doit succéder à ladite Couronne de France, & lequel ses Sujets naturels doivent recevoir, lui obéir, lui rendre & lui prêter les sermens de fidélité & d'hommage, pour le servir comme leur Roi & Seigneur légitime.

Cette Renonciation & abandon de prétentions, pour Moi & ma Postérité, doit continuer à être ferme, stable, valide & irrévocable pour toujours, & dans tous les tems à venir; & j'assure & promets que je n'ai fait, ni ne ferai aucune protestation, ni réclamation, en public, ou en particulier, qui lui soit contraire,

ou

ou qui puisse empêcher, ou diminuer la validité de ce qui est contenu dans cet Ecrit; & que si j'en faisois, encore que ce seroit sous serment, elle ne seroit pas valide, ni d'aucune force, ou effet.

Et pour plus grande validité & certitude de ce qui est dans cette Renonciation & de ce que j'y assure & promets, de ma part, j'engage de nouveau ma foi & parole Royale, & je jure solennellement, par les Evangiles contenus dans ce Missel, sur lequel je mets ma main droite, „ que je veux observer, main-
 „ tenir, & accomplir cet Acte & Instru-
 „ ment de Renonciation, tant pour Moi,
 „ que pour tous mes Successeurs, Hé-
 „ ritiers & Posterité, dans toutes les clau-
 „ ses, qui y sont contenues, selon leur
 „ plus naturel, littéral, & clair sens &
 „ signification; & que je ne demanderai
 „ point d'être relevé de ce Serment, &
 „ que si quelque personne particuliere
 „ le demandoit, ou l'accorderoit, de son
 „ propre mouvement, je n'en ferai au-
 „ cun usage, ni n'en tirerai d'avanta-
 „ ge, & qu'en cas que cela fût accordé,
 „ je ferai un autre semblable serment,
 „ & que je garderai toujours & maintien-
 „ drai celui-ci, contre toutes les dispen-
 „ ses qu'on m'en pourroit accorder. Et
 „ j'expédie cet Ecrit, devant les présent Se-
 „ cretaire & Notaire de mon Royaume,
 „ & signe le même & le fais sceler de mon
 „ Seau Royal.

Après

Après que l'ouverture de l'Assemblée des Cortes eût été faite, ainsi qu'on vient de voir au Buen-Retiro, les Députés continuèrent leurs Seances le 7. & les jours suivans, dans une des Sales du Palais Royal, ayant à leur tête le Président du Conseil de Castille, & examinèrent la Renonciation qu'ils approuverent & confirmèrent, ayant dressé là-dessus un Acte autentique qu'ils mirent entre les mains du Lord Lexington; ensuite de quoi ils s'appliquèrent, selon la coutume en pareilles occasions, à régler quelques autres affaires du Royaume.

Ce qu'on dit dans le dernier Journal du rappel des Troupes du Général Wetzel de devant Gironne à l'Armée du Comte de Staremberg s'est trouvé faux. On avoit hazardé cette nouvelles sur les Lettres venues par France, par lesquelles on n'est que trop souvent trompé. Il est vrai que le Prince de Tierclaes passa la Segre le 17. & 18. du mois d'Octobre, & s'avança jusqu'à Agramont, pendant que le Lieutenant Général Gaëtano tenoit le secours de Gironne avec un Détachement, mais ce Prince fut obligé de décamper le 26. & fit repasser la Segre le 30. à toute son Armée sans rien faire, quoi que quelques Lettres aient dit depuis qu'il étoit entrée un Convoile 28. à Gironne, ce qui n'a point encore été confirmé.

On reçût avis à peu près dans ce tems-là

à

à Madrid quel l'Armée du Marquis de Bay commençant à souffrir beaucoup devant Campo-Mayor, ce Général sans savoir que les Assiégés avoient reçu un secours de 1000. hommes, avoit fait donner le 27. un Assaut de 3000. hommes à une Brèche qui n'étoit pas encore en état, & avoit été repoussé, avec perte de 31. Officiers & de 71. Soldats tuez & de 43. Officiers & 326. Soldats blessez; surquoi il avoit jugé à propos d'abandonner ce Siège.

Les Lettres de Madrid du 14. du mois passé marquoient, que le Lieutenant Général Gaetano avoit eu ordre d'embarquer à Tortose 400. hommes des meilleurs Soldats de son Régiment sur diverses Barques pour quelque expédition; mais celles de Pampelune du 22. portent, que le Prince de Tserclas avoit mis son Armée en quartier d'Hiver.

II. Suivant les Lettres de Barcelone du commencement du mois passé, l'Impératrice étoit en parfaite santé. Ces Lettres confirmoient l'inutilité des mouvements des Espagnols au delà de la Segra, dans le dessein de faire abandonner Gironne au Général Werzel; & ajoûtoient que le Comte de Staremborg avoit depuis renforcé les Troupes de ce Général de 3000. hommes, & étoit revenu à Barcelone pour régler les quartiers d'Hiver de ces Troupes.

III. On écrit de Portugal que les Espagnols

nols ayant perdu près de 7. à 800. hommes à l'Assaut du 27. devant Campo-Mayor, avoient envoyé leur Canon & leur Bagage à Badajos le 28. & le 29., & étoient décampez le 30., après quoi leur Armée avoit passé la Guadiana le 2. du mois passé, entre Badajos & Elvas, pour s'aller mettre en quartier d'Hiver. Le Major General Pearce, qui commande les Anglois, avoit fait publier au commencement du même mois la Suspension d'Armes à ses Troupes, qui doivent être transportées à Gibraltar; & s'étoit rendu à Lisbonne, d'où le Vice-Amiral Baker avoit mis à la voile pour l'Angleterre le 10. avec son Escadre. La Reine de Portugal étoit en bonne santé, & le Prince de Brésil devoit être baptisé le 21.

IV. Suivant les Lettres de Bruxelles on avoit fait à Mons le Procès à un Capitaine François, nommé St. Hilaire, qui s'étoit réfugié dans cette Ville, sous prétexte d'un Duél qu'il avoit eu en France, & lequel a été condamné à être pendu, après être convaincu, d'avoir posté 60. Carabiniers dans un défilé pour enlever un soir le Prince Eugene; d'avoir voulu livrer la Ville de Mons aux Ennemis; d'avoir voulu détourner les Vivres de l'Armée des Alliez par des ordres contrefaits, qui devoient être signez du Commis des Vivres Collard; d'avoir été parler secrettement au Maréchal de Villars à Valenciennes, &

& d'en avoir reçu 1000. Ecus par avance. Un nommé Joncquiere, Officier François, enlevé dans le Fauxbourg de Valenciennes, qui avoit eu connoissance de ce Plan, à tout soutenu audit S. Hilaire; mais le Commis Collard, qui a été conduit de Bruxelles à Mons à tout nié, & a été reconduit à Bruxelles.

On mande de Gand que les équipages du Duc de Marlborough y étoient déjà arrivés, & que le bruit courroit dans cette Ville que la Reine de la Grande Bretagne n'abandonneroit point la direction des affaires des Pais-Bas, qu'après avoir fait un Tarif de Commerce avec ceux à qui ledit Pais-Bas doit rester par la Paix.

On apprend de Bruxelles qu'on y avoit des avis de Paris, que le Roi de France s'étoit expliqué sur plusieurs conditions de Paix, comme par exemple de laisser Tournai aux Etats Généraux; à condition qu'on lui rendroit Menin, de céder Ipres, pourvu qu'on lui rende l'Isle, mais qu'il ne vouloit point que Condé fut compris dans le reste de la Barrière que démolir. Ces avis ajoutent que la France refuse de rendre Strasbourg, & prétend que la Bavière soit rendue à l'Electeur de ce nom, & donner la Sicile au Duc de Savoie; moyennant quoi il consent que l'Empereur reste Souverain des Pais-Bas, &c.

V. M. Gaspard Florent de Consbruck,

Con

Conseiller Aulique de l'Empereur & de l'Empire, Referendaire de S. M. Imperiale & son troisième Plénipotentiaire au Congrès, mourut à Utrecht la nuit du 18. au 19. du mois passé, après une longue maladie. Son Corps a été transporté à Emmerik selon sa dernière volonté. Le Prince Eugene de Savoye qui arriva le 24. à Utrecht, n'en partit pour Vienne que le 27., y ayant été regaré de plusieurs Plénipotentiaires pendant son séjour.

VI. Les Etats Généraux prirent le 26. du mois passé une Résolution contre la sortie des chevaux du Pais-Bas pour aller chez l'Ennemi. Les Députés des Etats de Brabant, de Flandres, & de Hainaut, qui sont depuis quelque tems à la Haye, ont présenté un Mémoire à L. H. P. pour demander l'Inauguration de l'Empereur en qualité de Souverain des Pais-Bas, se fondant sur certaine Lettre du Duc de Marlborough & des Députés de l'Etat à l'Armée, écrite après la Bataille de Ramillies.

Le Baron de Kirkner, troisième Plénipotentiaire de l'Empereur arriva le 5. de ce mois à la Haye, d'où Son Excellence devoit se rendre dans peu à Utrecht.

Le Comte de Strafford arriva d'Angleterre dans la même Ville le 6. & fut le lendemain en Conférence avec M. le Conseiller Pensionnaire, & plusieurs Ministres, ayant été complimenté le même jour

692 *Mercur Historique &*
jour par le President de semaine de l'As-
semblée de L. H. P.

Le Comte d'Orleri, qui doit aller resi-
der de la part de la Reine à Bruxelles arri-
va aussi le 7. à la Haye.

Le 8. le Comte de Strafford reçut chez
lui une Députation des Etats Generaux
composée d'un Député de chaque Provin-
ce, de M. le Conseiller Pensionnaire, &
de M. le Greffier Fagel; lesquels après une
Conference de deux heures avec son Ex-
cellence, allerent faire leur raport à l'As-
semblée de L. H. P.

Le Baron Groor, Ministre de l'Elec-
teur de Brunswick, arriva le 9. à la Haye,
d'où il devoit passer en Angleterre.

La Lotterie de six millions de la Gene-
ralité ayant été partagée en deux Lotteries
de 3. millions, on commença à tirer la
première le 12. de ce mois.

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

Mois de Décembre 1712.

M ercur Historique & Politique, contenant l'état present de l'Eu- rope.	599
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	609
Nouvelles du Nord.	612
Reflexions sur les Nouvelles du Nord.	626
Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Al- lemagne, & de Suisse.	628
Nouvelles de France.	647
Nouvelles de la Grand' Bretagne.	667
Nouvelles d'Espagne, de Portugal, & des Pays-Bas.	674

F I N.

Tom. LIII.

Gg

IN-

I N D I C E

D E S

M A T I E R E S

Du Tome LIII.

A.

Actes de Parlement consentis par la Reine. 61.
 89. De Cession des Pays-Bas. 539. Conditions de cette Cession. 652
Adresse à la Reine contre la Lettre des Etats Generaux. 71. Sur la communication des Propositions de Paix. 64. Réponse. 65
Aga Turc en Pologne se demande. 16. 140. Son départ. 262. Arrivée d'autres Agas. 379. Leur demande. 497
Agostini (M.) Nonce à Naples. 481. 632
Albani (le Cardinal) va à son Abbaye. 6. Il entre en retraite. 368. Reçoit le Diaconat. 480. Est installé à l'Eglise de St. Eustache, dont il est titulaire. 480. Son regal à Castel-Gandolfo. 600
Albani (Don Alexandre) va en retraite. 6. Il se dispose à se faire d'Eglise. 127
Albani (Don Francisco) Eld ou Chef du Peuple. 250
Albemarle (le Comte de) fait un Fourage sous Valenciennes &c. 111. Il est battu & pris à Denain. 116. Il a congé & vient à Tournay. 317. Il arrive à la Haye. 358. Il est justifié par une Résolution de L. H. P. 593
Albe (la Duchesse d') son départ de Paris. 662
Aldobrandini (M.) destiné Nonce en Espagne. 7. nommé Nonce à Venise. 481
Alfeld (le Général) conduit un détachement en Catalogne. 373
Alleus (M. des) s'interesse pour le Roi de Suède. 387
 Alle. 481

du Tome LIII.

Allemagne (Nouvelles de) 23. 160. 283. 392. 516. 632.
Althelm (le Comte d') est fait Minist. d'Etat. 634
Amandole, espèce de Sedition punie en cette Ville. 376
Amelie (l'Imperatrice) va à Presbourg. 23
St. Amour (le Colonel) fait Prisonnier. 113
Anneville (M. d') Envoyé de France à Gennes presente ses Lettres de Créence. 11. 252
Anhalt Dessau (le Prince d') surprend le Chateau de Meurs. 641
Archinto (M.) Nonce à Cologne. 481
Argie (le Duc d') fait Gov. du Chateau d'Edimbourg. 94. Il va en Espagne. 211. Il part pour France. 442. Il arrive à Paris. 544 & va s'embarquer à Marseille pour Port-Mahon. 545
Arrêt du 30. Août sur les Espèces d'Or & d'Argent. 119
Articles pour la Paix des Suisses. 33. 34. 38. 165. De la 2. Paix. 182. 295. Du Roi de Danemarck contre Hambourg. 505. Pour une Taxe sur les nouvelles Charges ou augmentations de Gages. 558. 559
Asaph (l'Evêque de St.) la Preface de ses Sermons condamnée. 67. Proces de cette Preface. 68
Aumont (le Duc d') nommé Ambass. de France à Londres. 317. Ses dispositions pour l'Ambassade d'Angl. 423. Il a un Brevet de retenue de 300. mille L. sur la Charge. 560. Il est fait Chevalier du St. Esprit. 661
Avanture d'un Napolitain Fils d'une Courtisane. 601. d'un Hussar. 664
Autriche (Basse) Homage des Etats de cette Province. 624

B.

Bade, Prise de cette Ville. 30. fa Capitular. 32
Buerle (M. van) ratifie la Paix en Barbarie. 605
Barcelone (nouv. de) 105. 221. 336. 446. 579
Barrimore (le Lord) 332
 Gg 2 Bas-

Indice des Matières

Bas-Rhin (nouv. du)	402.	641
Battenman (le Cheval.)		327
Bavière (Electeur de) cequ'il fait,	45.	Il arrive à Fontaineblau , 307 Il se retire à Compiègne , 421. La France voudroit lui donner la Sicile, ibid. La donation des Pais-Bas faite en sa faveur. 538. Il est incommodé d'une Fluxion , 562
Bay (le Marquis de) met les troupes en quartier, 105 Il Assiège Campo-Mayor, 578 Il leve le Siège , 688		
Beauford (le Duc de) est fait Chev. de la Jarret.		567
Bercosser (le Brigadier) rend Marchiennes & est fait prisonnier , 226		
Berezini (le Comte de) l'Emp. lui offre son pardon, 23		
Bergeick le Comte de rapelé à Madrid, 425 Il va à Namur & a Luxembourg, 538 Son départ pour Madrid, 662		
Bentivoglio M. Cornelio Nonce en France. Son départ de Rome, 126 Son entrée à Paris, & son Audiance du Roi, 560		
Berlin nouv. de 26. 161. 286. 398. 524. 641		
Berri la Duchesse est grosse, 425		
Berri (le Duc de) il renonce à la Couronne d'Espagne, 649. Il a une pension, 659. Il reçoit une Lettre du Roi d'Espagne Ibid		
Bethune (la Duchesse de) acouchée, 196		
Bevern (le Prince de) son Mariage, 526		
Berwick (le Marechal de) va vers Geneve, 59 Va Commander en Catalog, 538. Son départ 660.		
Bianchini (M.)		5
Blanich (la Communauté de) ses plaintes à Ratisbonne, 523		
Bleywyk (M. Dirk de) fait Commissaire à Danzig, 476		
Blacwood (le Chev. Robert) élu grand Prévôt d'Edimbourg, 569		
Borri (M. de) Conseiller &c, sa Mort, 667		

du Tome LIII.

Donchain Investi, 358. Assiégé, 464. Rendu 476		
Roubaix (le Duc de) va en Bourgogne, 663		
Bourg (le Chev. du) Ministre du Chev. St. George quitte son Caractère à Madrid, 577		
Brandenbourg Culembach (le Marc Grave) 519		
Brauner le Comte de) est fait Chambellan, 614		
Brabant (les Etats de) s'assemblent sur les subsides & nomment des Députés pour solliciter l'Inauguration de l'Empereur &c. 583 584		
Leur Memoire		
Bref du Pape au P. le Tellier		192
Bregy (le Marquis de) sa Mort, 667		
Brême (le Duché de) attaqué par les Danois, 20 141. 691		
Brisaccia (le Duc de) est arrêté, 604		
Brissal (l'Eveque de) arrive a la Haye, Il repart pour Utrecht, 115		
Broglio (le Comte de) fait Gov. de Gravelines 561		
Brubruski Sapicha (le Staroste) 263. 377		
Bruchowski (le Colonel) 263, Emporte Stanislawowa, 377		
Bullingbrook (le Vicomte) arrive à Fontainebleau, 308. Il negocie le traité de suspension, Ibid son départ pour Dunkerque, 309 son retour en Angleterre, 325		
Bussi (le Nonce) son départ de Cologne, 401. Il est declaré Cardinal, 481. Son arrivée à Rome. 481		

C.

Cameroniens d'Ecosse soulevez		440
Campo-Mayor Siège de cette place, 578. 580		
le Siège levé, 688		
Cane (le Colonel)		332
Canonisation de s. Nouveaux Saints, 3		
Capilupi (M.) Evêque de Polignano est mis au Chateau St. Ange & pourquoi, 127		
Caraccioli (Don Francesco) fait Prince, 9. 602		
Carassa (le Comte de) fait grand d'Espagne, 9		
G g 3		Ca-

Indice des Matières

<i>Caraffa</i> (Mr.) Nonce à Florence,	481
<i>Caraffa</i> (D. Tiberio) fait Prisonnier, 336. Sa mort, 488. Elle se trouve fautive, 654. Il est échangé,	<i>ibid.</i>
<i>Cardigan</i> (le Comte de) fait grand Veneur,	205.
<i>Carpenter</i> (le Général) revient d'Esp. & vend son Régiment,	95
<i>Casini</i> (le Cardinal) obtient une pension de 3000. écus,	486
<i>Cassard</i> (Mr) va avec son Escadre Vers le Cap Verd 100. Sa décente aux Isles du Cap Verd, 194. à l'Isle de Monserrat,	433
<i>Cassini</i> (Mr.) grand Astronome, sa mort,	427
<i>Cassiglione</i> (le Prince de) est échangé,	131
<i>Cavallo</i> (D. Dominico)	129
<i>Celamares</i> (le Prince de) est échangé,	31
<i>Cesarini</i> (le Duc Sforza) sa mort,	485
<i>Cervini</i> (Mr.)	5
<i>Chamillard</i> (Mr. de) il est mandé chez le Roi,	661.
<i>Charôt</i> (la Duchesse de) sa mort,	667
<i>Chetuin</i> (Mr.)	442
<i>Chevrense</i> (le Duc de) sa mort, 561. La Duchesse obtient 30. mille livres,	662
<i>Chomatoski</i> (Mr.) Palatin de Mazurie se dispute au Voyage de Constantinop. 262. Il arrive à Leopold, 377. à Sniatin, 498	690
<i>Collard</i> (le Commis des Vivres) &c.	690
<i>Compagnie</i> de Indes Orientales de Hollande reçoit 21. Vaif.	233
<i>Consruck</i> (le Baron de) sa Maladie, 395. sa mort,	595. 690
<i>Constance</i> (l'Evêque de) son Nouveau différent avec les Cantons,	406
<i>Constant</i> (Mr.) fait Major du Reg. d'Albemar-le,	357
<i>Coffel</i> (la Comtesse de) accouche d'un Fils &c.	526.
<i>Courcillon</i> (le Marquis de)	425
<i>Cerradini</i> (Mr.) Auditeur du Pape, 245, il fait	fait

du Tome LIII.

fait Cardinal,	481
<i>Corner</i> (M. Bernardo) est élu Bayle, & en est dispensé,	379
<i>Corner</i> (Mr. Frederic) Amb. de Venise en Angleterre,	608
<i>Cortes</i> (Assemblée des) les Députés font voir leurs pouvoirs, 577. Ouverture de cette assemblée,	675
<i>Crallingen</i> (le Major Général) fait Gouvern. de Geertruidenberg,	234
<i>Crassau</i> (le Général) s'adresse à l'Electeur de Brunswick,	29
<i>Crozat</i> (Mr.) obtient le Privilège du Commerce de la Louisiane,	545
<i>Czeremethof</i> (le grand Maréchal) son Mariage, la Déclaration,	13 378
<i>Croix</i> (le Partisan la) manque de surprendre Limbourg,	223
<i>Cromwel</i> (Richard) sa mort,	211
<i>Czar</i> ou le Grand Duc de Moscovie, son départ de Peterboroug, 13. ses Troupes quittent la Pologne & la Prusse, 500. Son arrivée à Berlin & la reception, 514. Son arrivée à Leipzig, 525. A Carelsbad, <i>ibid.</i> Son retour à Dresde, 605. & à Berlin, <i>ibid</i>	

D.

<i>Danemarc</i> (Nouv. de) 19. 140. 265. 382 505. 619.	
<i>Danemarc</i> (le Roi de) passe l'Elbe pour entrer dans le Duché de Brême, 143. fait le Siege de Stade,	269
<i>Dantzigt</i> (la Ville de) les Moscovites la quittent après en avoir exigé une somme, 16 Elle est maltraitée, par le Gen. Ribinski, 614. Son accomodement avec la France, 615	
<i>Daubert</i> (Mr.) fait membre de l'Academie Française,	662
<i>Déclaration</i> de Mr. de St. Jean au Ministres des Princes dont les Troupes se separent des Anglois	Gg 4

Indice des Matieres

- glois, 202. du Roi Philippe V. sur la Renonciation à la Couronne de France, 215
Decret de la Renonciation de Philippe V. à la Couronne de France, 216. del'Empereur pour établir le dixième dernier, 285. 394
Desmaretz (Mr.) sa demande aux Fermiers, 424.
Denain (Action de) perdue par les Alliez, 146
Denhof (le Comte de) reçoit le Collier de l'Aigle Noir, 642
Dolma (le Comte de) il est noié à Denain, 116
Dobna (le Jeune Comte de) est fait Capitaine, 357
Dobna (le Comte Alexandre de) 525. Il retourné en Prusse, 643
Diesbach (le Brigadier) son Regiment va en Catalogne, 131. Il a ordre de revenir aux Pays-Bas, 607
Dolboruki (le Prince) va à Warsovie, 500
Dennacelli (Don Francisco) fat Prince, 9
Donay (Siège de) 226 228
Dunkerque, les Anglois eu prennent possession, 205.

E.

- Englen* (le Général) 603
Enkefort (le Comte de) est fait Chambellan, 634
Ente (le Général) 272
Erba Odescalchi (Mr.) est nommé Archevêque de Milan, 248
Escalena (le Duc d') son départ de Gênes. 490
Espagne (Nouv. d'Esp.) 104 214 334 444 576. 674.
Everfield (Mr.) est blessé en Duel, 573
Everstiel (Mr. Charles) élu Membre pour la Comté de Suffex, 333
Extrait d'une Lettre du Camp du M. de Berwick, 132. d'une Lettre de Constantinople, 153. Sur le Mauvais traitement fait aux Galériens Protestans à Dunkerque, 330. Sur les

du Tome LIII.

- les debordemens des Rivières de Guienne, 318. De Constantinople du 14. Octobre, 629. De Paris à l'occasion du Père Jouvencé, 665

F.

- Fardelia* (l'Abbé) à une pension, 369
Favington (le Lieut. Génér.) la mort, 573
Fermer (le Colonel) 333
Fitcomb (le Lieut. Gen) 442
Flemming (le Comte de) ses Conferences avec le Comte de Steinbok, 504
Flotte de Bresil arrive à Lisbonne, 580
Forner (Mr.) premier Interprète de l'Empereur à la Porte, 25. 280
Fontes (le Marquis de) Amb. Ext. de Portugal, son arrivée à Rome, 6
France (Nouv. de) 42. 185 307. 416. 532. 645
Reflexion sur les Nouv. de France, 59. 200. 320. 428. 562.
Funk (Mr.) Envoié de Suede, ce qu'il fait à Constantinople, 155

G.

- Gal* (l'Abbé de St.) ses Deputez à la Dietre générale, 403. S'en vont sans rien faire, 404. & suiv. 538. Il écrit au Canton de Zurig, 644
Garonne, ses debordemens, 47
Gautier (l'Abbé) suit le Vic. de Bullingbrook en Angl. 309
Gênes (Nouv. de) 10. 131. 251. 370. 490. 605
Georges (le Chevalier de St.) son Voiage, 44. 190 316. Le Duc de Lorraine fait difficulté de le recevoir à Bar-le-Duc, 422. Il a quelques accès de fièvre, 544. 662
Giannini (le Comte) Envoié de Modene, 395
Giovo (Mr.) Envoié de Genes à Constantinople son Audiance, 605
Grande Bretagne (Nouv. de la) 61. 202. 322.

Indice des Matieres

432. 564. 667. Réflexion sur les Nouv. de la Grande. Bret.	103. 213. 443. 574
Godofin (le Lord) sa Mort, 442. Ses Funerailles,	574
Golofkin (le Comte de)	287
Goris (le Général) Envoyé de Pologne à Constantinople,	157
Granville (Madame de) sa mort,	212
Grimaldi (M.) Nonce en Pologne,	481
Grisons, différent entre ceux des deux Religions apaisé,	407
Groot (le Baron) arrive à la Haye, & va à Londres,	692
Grosvenil (M. de Brosfard de) sa mort à 114. ans,	561
Guide (le Poëte Alexandre) le Pape fait la dépense de son enterrement,	127
Grudazinski (le Strofki) ses courses en Pologne, 17. Est battu par les Polonois, 28. 139. 263.	
Guldenleeuw (l'Amiral) va chercher la Flotte Suedoise, 382. Et lui en leve des Bâtimens de Transport,	502
Gustrou, surpris par les Saxons,	619

H.

Hallard (le Général)	28
Hambourg, son différent avec le Roi de Danemarck, 515. Accommodé,	620
Hamel-Bruning (M.) presente un Mémoire à l'Empereur sur les affaire de Suisse, 160. 646	
Hamilton (le Duc d') fait Grand Maître de l'Artillerie, va Ambassadeur en France, 332. Est fait Chevalier de la Jarret., 567. Il est tué en Duél, 674. Son Corps est porté en Ecosse,	ibid.
Hammer (M.) son arrivée à Paris, 545. Sa réception en Cour,	662
Harangue, de la Reine de la Grande Bret. en prorogant le Parlement,	90
Harcourt (le Maréchal de) veut ruiner les ponts	

du Tome LIII.

ponts sur le Rhin, 163. Mais en Vain, <i>ibid.</i>	
Il fait un Détachement, 197. Il quitte l'Armée du Rhin, 410. Va aux Eaux,	538
Hardi (le Chevalier)	333
Harlai (Messire Achilles) sa mort,	200
Harlei (M.) son départ de Hanovre,	400
Haut-Rhin (Nouv. du) 29. 162. 289. 400. 526. 640.	
Haxhuisen (M. de)	519
Haye (Nouv. de la) 112. 230. 350. 467. 589. 691	
Hedger (le Chev. Guill.)	319
Hilaire (le Capit St.) pendu à Mons pour trahison,	689
Hill (le Général Major) fait Lieutenant Commandant de l'Artillerie, 94. Gouverneur de Dunkerque, 101. Il arrive à Londres, 442. Il est fait Conseiller privé,	567
Hoore (le Chevalier Richard) est élu Maître de Londres, 442. Ce qu'il passe à son remerciement, 568. Sa Cavalcade, 668. Son regal, <i>ibid.</i>	
Hohenfeld (le Comte de) est fait Ministre d'Etat,	634
Hobenzollern (le Prince) &c.	519
Holfstein (le Prince de) fait prisonnier à Denain, 116.	
Hongrie (Nouv. de) 23. 157. 281. 390. 514. 631	
Huntington (le Lord) sa mort,	212

I.

Ianus (le Général)	526
Jean (M. de St.) fait Vicomte de Bullingbrook, 204. Voyez Bullingbrook.	
Jenning (l'Amiral) va à Port-Mahon,	131
Jesfreville (M. de) fait Gouverneur de Namur, 561.	
Jésuites, leur pouvoir en Hongrie,	158
Incendie, à Moscou, 138. A Leopold, 264.	
A Friderikstad en Norweg 265, A Nordhauzen Ville Imper., 288. A Berlin, 398. Au Gg 6.	Châ.

Indice des Matieres

- Chateau de Strelitz, 505. A Glaucha, 526
 A la foire de Verone, 608.
 Inondations à Frankenberg en Saxe, 399. A
 Glasgow en Ecosse, 568. A Venise, 608
 Jenequière complice de la trahison de St. Hilai-
 re, 690
 Italie (Nouv. d') 3. 123. 243. 263. 479. 599
 Reflexions sur les nouv. d'Italie, 13. 134
 257. 373. 493. 609
 St. Julien (le Comte de) est fait Chambellan,
 634
 K
 Kent (le Duc de) est fait Chev. de la Jar-
 ret, 567
 Kinski (le Baron de) examine le Comte de la
 Vergne, 394
 Kirchner (le Comte de) nommé Plenipot. à Utr-
 recht, 395. Son départ de Vienne, 517
 Son arrivée à la Haye, 691
 Krocque (le Fort de la) surpris par les Alliez,
 464.
 Kospot (le General) 263
 Koss (le Comte de) nommé Evêque de Culm,
 288.
 Kuffstein (le Comte de) est fait Chambellan, 634

L

- L Andrechies Investi, 112.
 Laurwik (M.) fait Colonel du Regim. de St.
 Maurice, 357
 Leake (le Chevalier) va porter du Monde à
 Dunkerque, 100 333
 Leeds (le Duc de) sa Mort, 212
 Legal (le Baron de) se bar & est blessé, 12
 Lambert (le Cardinal) sa Mort, 517. 638
 Laraberg (le jeune Comte de) son Mariage, 637
 Lettre de l'Evêque d'Agen à M. de Ponchar-
 train, 49. De M. de Ponchartrain à l'Evê-
 que d'Agen, 52. Reponse de l'Evêque, 55
 Des Députés de L. H. P. sur l'Action de De-
 nain, 223. Du Baron de Fagel à L. H. P.
 sur

du Tome LIII.

- sur la prise du Quesnoy, 113. Des Députés
 de L. H. P. sur le même sujet, *ibid.* Du
 Comte du Luc au Canton de Zurich, 168. De
 l'Intendant de Montauban, 191. Au Cardi-
 nal de Noailles sur la Victoire de Denain, 197
 Circulaire sur la Renonciation de Philippe V.
 218. De l'Empereur au P. d'Anhalt-Deffau
 283. Du Comte de Trautmansdorf au Can-
 ton de Zurich, 291. Du Comte du Luc au
 Canton de Zurich & de Berne, 293. Du
 même à la Diette Générale, 297. Du même
 au Canton de Zurich en reponse d'une qu'il en
 avoit reçu, 300. Du Pr. Eugène de Savoye
 au sujet de Mylord Albemarle, 337. Au
 Cardinal de Noailles sur la prise de Douay,
 416. Sur la decence de M. Caffard à Monfer-
 rat, 433. Au Cardinal de Noailles sur la
 prise du Quesnoy, 534. Sur celle de Bou-
 chain, 535. Mandement de l'Evêque de
 Marseille sur ce sujet, 648
 Lettre Patentes en vertu de la quelle le Roi
 Philippe V. cede les Pais-Bas à l'E& de Ba-
 vière, 539. Accordées à M. Crozat pour le
 commerce de la Louisiane, 546
 Lexington (le Lord) nommé pour aller en
 Espagne, 332. Met à la voile, 412. Il arri-
 ve à St. Sebastien, 576. Son arrivée à Ma-
 drid & sa reception 577. Il assiste à l'Assèm-
 blee des Cortes, 675. Et envoie la Renonciation
 à Londres, *ibid.*
 Leyen (le Baron de) 519
 Lichtenstein (le Prince Adam de) sa mort, 26
 Lichtenstein (le jeune Prince) son Mariage, 637
 Il est fait Chambellan, 634
 Lignoro (le P. Domenico) est fait Predicateur
 & Théologien de l'Emp. à Naples, 604
 Lorenzotti (le Pere) condamné à 10. ans de Pri-
 son, 137
 Lordano (M.) élu Bayle de Venise à Constan-
 tinople, 250
 Louisiane Province de l'Amerique &c. 545
 Lomps Carnassiers de fardes qu'ils ont causez 425
 Lot-

Indice des Matières

Lotterie des Etats Généraux, 230	Reglement sur la Lotterie, 354	Partage de la même Lotterie, 692
Lorrain (le Prince Charles de) fait Lieut. Général, 561		
Lowenstein-Wertheim (le Comte de) il est fait premier Commissaire Imperial à la Diette de Ratisbonne, 633	Son arrivée en cette Ville, &c. 639	
Loyd offre d'Imprimer la Vie du Roi Jacques II &c. 441		
Lumley (le Lord) est blessé en Duél, 573		

M

Makkartnei (le Lieut. Gen.) 673	
Madrid (nouv. de) 104. 214. 334. 444. 576 674	
Maffei (M.) 5	
Mandement de l'Evêque de Marseille, 648	
Manifeste de Mts. de Berne, 172. Du Roi de Danemark, 144. Reponse des Suédois, 147	
Marchal (M.) recoit le Collier de l'Aigle Noir 642.	
Marckiner (Daniel) 435	
Marcolini (le Chanoine) 5	
Marchiennes se rend aux François, 226	
Marillac (Madame de) sa mort, 427	
Marlbouurg (le Duc de) son discours, 62. Il est appellé à l'Echiquier, 329. Il a permission d'aller voyager, 573. Il prend congé de la Reyne, 673. Il recoit un passeport, <i>Ibid.</i>	
Ses Equipages arrivent à Gand, 609	
Martini (le Lieut. Gen.) sa mort, 11	
Mattini (M.) Nonce à Venise, fait Archev. dg Ferrmo, 489	
Maugéon (M Augustin de) Archêv. d'Auch. sa mort, 200	
St. Maurice (le Colonel) sa mort, 234	
Matueos (M.) prend son Audieuce de congé, 475. Son départ de la Haye, 504	
Mazzacara (Don Thomaso) Regent Collateral, 488.	

Mek-

du Tome LIII.

Meklenbourg-Schwirin (le Duc de) arrive à Berlin, 27	
Mellaredé (M. de) arrive à Londres &c. 566	
Memoire du Comte du Luc aux Deputés de Zurich & de Berne, 35. Addressé au Dauphin par les Evêques de Laon & de Langres, sur l'affaire du Card. de Noailles, 56. De l'Envoyé de Brême, 397. Resolutions de la diette sur ce Memoire, <i>Ibid.</i> Ou écrit des Plenip. de France au sujet du Comte de Rechteren, 468	
Resolution de L. H. P. sur cet écrit, 469	
De l'Envoyé de Saxe en reponse à celui de l'Envoyé de Brême, 520. De l'Envoyé de Prusse au Magistrat de Hambourg, 624	
Menzicoff (le Prince de) son arrivée à Berlin, 29	
Son départ, <i>Ibid.</i>	
Merselbourg (le Duc) recoit l'homage de ses sujets, 526	
Miranda (l'Abbé) 5	
Meurs (la Chateau) surpris par les Prussiens, 641. Homage de la Ville au Roi de Prusse, <i>Ibid.</i>	
Meurtres à Rome, 602	
Meys (M.) fait Lieut. Colon. du Reg. d'Albemarle, 357	
Milan (Nouv. de) 11. 130. 253. 371. 492. 606	
Minutolo (Don Fabritio) fait Prince de Canosa, 250.	
Mirandole (M. Pic de la) Mayor Dome du Pape fait Cardinal, 481. 485	
Mohun (le Lord) il est tué en Duél, 674. ses Funerailles, <i>Ibid.</i>	
Montenegro (le Marquis de) 255. Ses pretentions, 518	
Montenéro les Habitans de revoltent contre les Turcs, 251	
Monteleon (le Marquis de) va en Angleterre Ministre du Roy Philippe V. 423. Il recoit ses Instructions, 661	
Moscou (Embrasement à) 14	
Moscovie (Nouv. de) 14. 138. 261. 375. 496 612.	

Na

Indice des Matières

N.
Naples (Nouv. de) 8. 118. 249. 368. 467
 603.
Nassau-Wendenberg (le Comte de) il est noie à
 Denain, 116
Nmo (M. Andrea) élu Bayle à Constant. 370
Nicholson (le Colonel) Commissaire Général en
 Amérique, 439
Noailles (le Card. de) continuation de son diffé-
 rent avec les Jésuites. 48. & suiv.
Noailles (le Duc de) fait Grand d'Espagne,
 &c. 424
Nointel (M.) fait Conseiller d'Etat ordinaire,
 561
Nord (nouv. du) 14. 138. 264. 375. 496. 612.
 Reflexions sur les nouvelles du Nord, 21.
 150. 277. 383. 508. 626.
Nord & Grey (le Lord) fait Gov. de Portf-
 mouth, 442

O.
Ofcalchi [le Prince Don Livio] Duc de
 Sirmio est fait Chevalier de l'Ordre de la
 Toison, 486
Omburg (M. Dirk d') sa mort, 264
Orange furieux en Bearn, &c. 196
Orighi (M.) le Pape lui donne une Abbaye,
 245. Il est nommé Cardinal, 481
Ordonnance du Roi sur la Suspension d'Armes
 310.
Orreri [le Comte d'] arrive à la Haye & va à
 Bruzelles, 692
Orleans [le Duc d'] il renonce à la Couronne
 d'Espagne, 649. Maladie de Madame, 661
Ormond (le Duc d') fait publier la Suspension
 112. Sépare son Armée des Alliez, 116. Et
 va à Gand. *Ibid.* Son retour en Anglet., &c.
 668.
Oxford [le Comte d'] est continué Gouverneur
 de la Compagnie de la Mer du Sud, 327. Sa
 maladie, &c. 565. Il est fait Chev. de la
 Jarretière, 567
Faisa

du Tome LIII.

P.
Pais-Bas [Nouv. des] 106. 221. 337. 447.
 586. 689
Palatin [l'Electeur] sa maladie, 641
Palavicini [le Card.] sa mort, 124
Papai [M.] Envoyé du P. Ragotzi à Const. 157
Pape. Il déclare 4. Cardinaux reservez in Petto,
 481. Et leur donne le Chapeau, 482. Son
 retour de Castell-Gandolfe, 123. Il ferme la
 bouche au nouv. Card. 124. Il écrit un Bref
 au P. le Tellier, 125. Il contribue pour la
 Guerre des Suisses Catholiques, 244
Parlement d'Angleterre prorogé à plusieurs fois
 jusqu'au 27. Janvier 1713 552. Et pourquoi
 670.
Pen [M.] Chef des Quaker en Anglet. vend la
 Pensilvanie à la Reine de la G. B. 436
Pelligrini [le Pere] déclaré Predicateur Aposto-
 lique, 602
Peterborzgh [le Comte de] son arrivée de Vien-
 ne à Milan, 11. Son second voyage à Vien-
 ne, 25. A Milan & à Turin. 253 371. 607
Petersbourg. Le Czar y fait bâtir, 376
Petours [Nicolas] sa vigueur à 114. ans, &c.
 663.
Pfeiffer [le Brigadier] est tué, 177
Pico [M.] Majordôme du Pape, a une Abbaye,
 245. Voyez Mirandole.
Pierre [le Duc & la Duchesse de St.] arrivent
 à Utrecht, &c. 584
Pieterfon [l'Amiral] arrive de Lisbonne à Vado,
 10. Et en part pour Barcelone, 10 131. Il
 retourne à Vado, *ibid.* Son départ de Barce-
 lone pour Hollande, 371. Il y arrive, 476
Pisanelli [le Marquis D Gio Angelo] 488
Placard des Etats Généraux pour prévenir le
 Mal contagieux, 350. Autre sur le même
 sujet, 590
Polignano [l'Evêque de] poursuivi pour avoir
 fait mourir un Clerc à la Torture. 8
Pologne (Nouv. de) 16. 139. 261. 376. 496. 612
Pola-

Indice des Matières

Tolome (le Roi de) son départ de Carelsbad pour Dresde, 28 Son départ pour Lansberg, 162, 266. Pour la Pomeranie, 287, 379. ce qu'il y fait après le départ du Czar 503. *Voyez, Nouvelles de Pomeranie.*
Pomeranie (Nouv. de) 19, 141, 265, 379, 501 615.
Pomereuil (M. de) retourne à Douai, 425
Portmore (le Comte de) son retour, 442, 447
 Il est fait Conseiller privé, 567
Protestation, des Pairs d'Angleterre contre les ordres donnez au Duc d'Ormond, 74. Autre contre la Harangue de la Reine au sujet des offres de la France, 78
Perault (le Comte de) est fait Chev. de la Jarret. 567
Pré (le Marquis de) son Audiance du Pape, 124. Il le remercie de la nomination de l'Evêché de Tarragone, 246. Il paroît en Public, 364. Il fait les Honneurs de la fête St. Charles, 600
Prior (M.) à Paris où il reste, 309. Va en Angleterre, 566
Proclamation, contre l'Impression des Protestations de la Reine, 99. Sur la Suspension d'Armes, 323
Portugal (Nouv. de) 106, 221, 336, 446, 580, 683,
Portugal (la Reine de) accouche d'un Prince, 580. Jour du bâteme, 688
Promotion de Marine en France, 533
 Q
Quesnoi, prise de cette Ville par les Alliez, 107. Siège de la même Ville par les François, 349. Ouvert. de la tranchée, 358
Capitulation, 463
 R
Radi, Seigneur Hongrois, 281
Ragotzi (le Prince) l'Empereur lui offre le Pardon, 23. Il le refuse, 282. Il s'embarque

du Tome LII.

que à Danzig pour Angleterre, & pour France, 615
Rapach (le Comte de) est fait Chambellan, 634
Ramp (M.) fait Capitaine, 337
Ratisbonne (Nouv. de) 396, 519, 638
Rechteren (le Comte de) son différent avec Mr. Menager, 349. Il demande sa demission, & part pour l'Over-Isel, 350. Resolution du L. H. E. à ce sujet, 469
Relation de la Bataille des Suisses à Vilmorgen, 177. De la Bataille de Denain par les François, 186. Par les Alliez, 447. Plus exacte, *Ibid.* Et d'une Fête de l'Envoyé du Czar à Constantinople, 278. Du Siège de Douai, 339. De la surprise du Fort de Knocke, 464
Religieuse, qui prêche à Rome &c. 1248
Renouciation du Roi Philippe V. à la Couronne de France, 675, 676, 677
Reponse de la Reine de la Grande Bret. aux Exacts Généraux, 72
Reppim (le Général) va en Pomeranie, 18, 141
Resolution des Etats Gen. sur le différent du C. de Recteren, 469
Rebinder (le Général) se bat & est blessé, 12
Rebyre (M. de) sa mort, 561
Ribinski (le Général) &c. 615
Rivers (le Comte de) fait Lieut. Commandant de Troupes en Angleterre, 94. Sa Mort, 332.
Roban (le Cardinal de) ou de Sourdis, le Roi lui met le Bonnet, 197. Il lui donne le Colier du St. Esprit, 661
Rome (Nouv. de) 3, 123, 243, 363, 479, 599
Revela (le Marquis) sa mort, 607
Rue (le Capitaine de) qui a surpris Knocke en est fait Gouverneur, 475. Et les autres Officiers recompentez, *Ibid.*
 S
Saillant (M. de) fait Gov. du Pais Messin, 561
 54.

Indice des Matières

<i>Salerni</i> (le Pere) Jesuite,	249
<i>Salisbury</i> (le Comte de) fait Gouverneur de la Comté d'Herfort,	94. & 332
<i>San-Buono</i> (le Prince de) son Mariage,	105
<i>Santini</i> (M.) Internonce à Bruxelles,	481, 602
<i>Savage</i> (M.)	332
<i>Savoie</i> (le Prince Eugene de) son départ de l'Armée pour Bruxelles,	581.
Son Voyage en Hollande.	583.
Un parti de 300. Chevaux Ennemis le manque à Moerdik, <i>ibid</i>	
In arrive à la Haye,	594.
Son départ pour Vienne,	595.
<i>Voyez Nouvelles des Pais-Bas, & de la Haye.</i>	
<i>Saxe</i> (Nov. de)	27. 161. 287. 399. 525. 643
<i>Saxe</i> (le Fr. Electoral de) ce qu'il fait à Milan,	371.
Il en part pour Bologne,	492.
Il est défrayé aux depens du Pape,	609.
Et doit embrasser sa Religion,	<i>ibid.</i>
<i>Saxe-Zeitz</i> (le Cardinal de) Emp. lui fait un present,	396.
Il va trouver le Czar à Carelsbad,	516.
Il est nommé Protecteur des Allemans,	613.
<i>Saxe</i> [la Duchesse Sophie Marie de] sa mort,	288.
<i>Saxe-Mininguen</i> [le Duc] est fait Général de l'Artillerie del'Empire,	519
<i>Schaffirof</i> (le Baron de) sa réponse au Sultan,	386
<i>Schallenberg</i> [le Comte de] est fait Ministre d'Etat,	634
<i>Schornborn</i> [le Comte de] à Berlin,	644
<i>Schonevelt</i> [le Gen.] fait Commandant de Copenhague,	19
<i>Schulenburg</i> (le Gén.) commande à Suse,	606
<i>Schultz</i> [le Gen.] sa conduite approuvée,	18
<i>Seymon</i> [fragment d'un] par un Moine sur la Victoire de Denain,	418
<i>Soto</i> [le Prince de] est échangé,	131
<i>Sickingen</i> [le Lieut. Gen.] fait prisonnier,	116
<i>Sieniawski</i> [le Comte de] Gen. de la Couronne marche vers l'Ukraine,	499
<i>Slava</i>	499

du Tome LIII.

<i>Slavata</i> [le Pere] Carme, sa mort,	249
<i>Sourdis</i> [le Cardinal de] <i>Voyez Rohan.</i>	
<i>Stade</i> , Siège de cetre Ville,	269.
Sa reddition,	272
<i>Stakelberg</i> [le Major Gen.]	272
<i>Stanhope</i> [le Général] arrive d'Espagne à Londres,	332.
Il obtient un Regiment de Dragons,	442
<i>Stanislas</i> [ses Lettres Circulaires]	613
<i>Staremborg</i> [le Comte de] Envoye des Détachemens dans le Lampourdan,	105.
Il Marche à Cervera,	334.
Il se retire vers Barcelone, & pourquoy,	581.
<i>Voyez Barcelone.</i>	
<i>Staremborg</i> [le jeune Comte de] est fait Cham-bellan,	634
<i>Steel</i> [le Capitaine] invente une Santé ingenieuse,	669
<i>Steinbok</i> [le Comte de] arrive avec du secours en Pomeranie,	381.
Ses Conferences avec le Comte de Flemming,	504.
Sa Marche avec les Suedois,	616.
Il fait un Traicté avec le Comte de Flemming,	625
<i>Strafford</i> [le Comte de] son départ pour la Hollande,	96.
Il arrive à l'Armée,	111.
Il recoit une Députation des Etats Généraux,	114
Il est fait premier Commissaire de l'Amirauté,	333.
Il revient à la Haye,	350.
Il donne aux Etats Génér. un écrit de la part des Plénip. de France,	406.
Il retourne en Angleterre,	475.
Il arrive à Londres, & ce qu'il y fait,	565. & suiv.
Il est fait Chev. de la Jarretière,	567.
Et conseiller du Cabinet, <i>ibid.</i>	
Il revient à la Haye, & recoit encor une Députation,	
<i>Stuart</i> [le Chevalier] élu Membre pour la Comté de Southampton,	333
<i>Suado</i> (Nouv. de.)	19. 140. 264. 382. 504. 615
<i>Suisse</i> [Nouv. de.]	30. 164. 290. 402. 527. 643
T.	
<i>Tallard</i> [le Maréchal de] doit commander en Dauphiné,	538
<i>Tallen</i>	538

Indice des Matieres

Tallemant | M. | de l'Academie, sa mort. 200
 Talman ou Dalmian (M.) est fait Intervence de
 l'Emp. a Constantinople, 24. Son Audien-
 ce, 283
 Taranowski (M.) son retour de Constant. 16
 Tassu | le Comte de | il arrive à Milan, 11. &
 de la Turin. *Ibid.* Son retour à Milan, 130
 & de là à l'Armée, 132. Son retour à Mi-
 lan, 491. 606. *Voies les Nouvelles de Pié-
 mont.*
 Tassé | le Marchal de | fait Général des Galères &c.
 561
 Thoulouse | le Comte de | regale toute la Cour
 à Rambouillet, 426. Le Roi érige cette Teste
 en Duché, 533
 Tingoli | l'Abbé | 5
 Togenbourg L'Empereur nomme des Com-
 missaires pour examiner cette affaire, 398 Le
 Cantons de Zurich & de Berne en voient de
 Députez à la Diette. 404
 Toscau [la G. Duchesse de] attaquée d'Apo-
 plexie, 199
 Tomasi [le Cardinal] sa modestie, 5. Son pro-
 jet de Reforme, 48
 Torella [le Comte de la] sa mort, 9 24
 Traité de suspension d'Armes entre la France &
 Angleterre, 311. De suspension d'Armes
 entre la France, l'Espagne & Portugal, 58
 De la Ville Hambourg avec les Danois, 161
 Traun (le Comte de) est fait Chambellan, 61
 Trautson (le Comte de) est fait Ministre d'Eu-
 634
 Tsarnier (le Quartier-Maitre Général) est tué
 177
 Tscharnier (M.) est fait Colonel du Regim. de
 Comte de Dhona 31
 Tserclaes-Tilli (le Prince) Commande en la plu-
 ce du Duc de Vendôme, 105, Il arrive à Le-
 rida

du Tome LIII.

rida, 335. *Voyez les nouvelles d'Espagne.*
 Turin (Nouv. de) 11. 132. 253. 372. 490. 605
 Turquie (Nouv. de) 22. 152. 275. 386. 513
 628. Reflexions sur les nouv. de Turquie,
 39. 183. 304 410. 530,
 V.
 Vargas (le Régent D. Michel) va à Barcelo-
 ne, 129
 Velasco (Don Gaspard) sa mort, 608
 Vendôme | le Duc de | sa mort, 46. Son Corps
 est mis à l'Ecurial, 441
 Vergne (le Comte de la) examiné derechef, 394
 Il decouvre tout, 518 l'Empereur lui par-
 donne, *Ibid.*
 Vesuve | le Mont | ses desordres. 9
 Venise | Nouv. de | 129. 250. 369. 489. 608
 Vienne | Nouv. de | 24. 160. 283. 392. 516. 632
 Vieux-point | le Marquis de | fait Gouv. de Charle-
 mont, 561
 Visconti | de Comte Don Julio | sa commission,
 9. 128.
 Villanova | le Marquis de | 285
 Villars | le Maréchal de | Gagne l'Action de De-
 nain, 116. Son arrivée à Paris, & sa rece-
 ption du Roi, 529. Il est fait Gouverneur
 de Provence &c. *ibid.* *Voyez Nouvelles des
 Pais-Bas.*
 Villars | le Comte de | apporte les Drapeaux de
 l'Action de Denain à Paris, 190. Sa mort, 230
 Vincentini | M. | Nonce en Suisse, 481
 Urbich | le Baron | on désespere de sa Santé,
 638.
 Ursins | la Princesse des | va aux Eaux de Banierre,
 445.
 Virecht | Nouv. d' | 112. 230. 349. 467. 584. 690
 Vitez | l'Abbé d' | sa mort, 200
 W.
 Wlachie | le Hospodar de | à Moscou, 375
 Wales | le Baron de | suit les Anglois, 207
 Walpole | M. | est Elargi, 206
 Wartemberg | le Comte de | sa mort, 30. Son
 corps

Indice des Matières.

corps est apporté à Berlin, 399. Ses Pen-
raillies, 525. Son Fils aîné a pension, *ibid.*
Watkins | Samuel | 435
Woelfse | le Comte de | Env. extr. de l'Emp.
près du Czar, 395
Welch | le Père | arrêté en Irlande, 569
Welling | le Comte de | va de Stade à Spandau
27. & pourquoi, *ibid.*
Wels | le Comte de | est fait Ministre d'Etat,
634.
Wetzel | le Général | Manque Cervera, 105. Il
manque l'Entreprise de Roses, 446. Et
fait le Blocus de Gironne, 688
Whitteman | le Général Major | fait Lieutenant
Commandant des Troupes d'Ecosse, 94. 333
Wisniewski | le Prince | &c. 612
Wilson | le Général | sa mort, 516
Wirtemberg | le Duc de | sa marche, 29. Man-
que une Entreprise sur les Lignes, 289. Il
est fait Velt-Maréchal de l'Empire, 396. Va
à Sturgard, 400. Separe l'Armée de l'Em-
pire, 527
Wirtemberg | le Prince Alexandre | defend les
ponts du Rhin, 163. Se fait Catholique, &
se Marie, 518. Il est fait Lieut. Gen. de
l'Empire, 519
Witzthum | le Comte de | sa mort, 288
Wolfsbittel | la P. Henriette Christine | Em-
brasse la Religion Romaine, 402.
Z.
Zeilern | le Baron de | est fait Comte, 633
Mariage de son Neveu, 637
Zobel | le Major Général | fait prisonnier, 116
Zurichi | le Prince | Ministre du Czar à Vienne,
286.

F I N.

XIII.

NOUVELLES EXTRAORDINAIRES.

D'Amsterdam le 12. Février 1703.

LA marche des Troupes Imperiales contre la Baviere a été jusqu'ici retardée par divers Contretems. Ce délai fait croire aux uns, qu'on n'est pas enco-
re sans esperance d'un accommodement; & il fait
craindre aux autres, que cette esperance ne soit
trompeuse, & qu'on ne laisse échaper l'occasion
qu'on a entre les mains; mais il est à presumer que le Conseil
Imperial ne néglige rien pour le succès de cette affaire, dont il
connoit trop bien l'importance, & que s'il y a des délais, ou
ils sont involontaires, ou ils ont des raisons particulieres & bien
fondées que le tems manifestera. Il y en a d'autres qui croient
que cette affaire n'est pas sans quelque relation & liaison avec
celle de Pologne, & ils en alleguent diverses conjectures; mais
il semble que ce soit expliquer une chose obscure par une au-
tre qui l'est encore plus. Il est vrai que toutes les lettres de
Pologne assurent que le Roy de Suede ne veut point se desister
de son premier dessein, qui est de poursuivre le détronement du
Roy son Ennemi; & sur ce pied-là, il faut qu'on ait un Suc-
cesseur en veüe; mais tout cela paroît encore si embrouillé, &
laisse entrevoir tant de suites facheuses, qu'il n'y a que ceux
qui conduisent une affaire si intriguée qui puissent y voir clair:
Encore n'est-ce que par raport aux autres, car pour ce qui re-
garde l'évenement, il n'est pas du ressort de la Politique.

Les lettres d'Allemagne qu'on reçoit tout présentement, font
connoître que l'Electeur de Baviere ne s'endort pas; & que la
mauvaise saison n'empêche pas ses Troupes d'agir. On confir-
me qu'il avoit envoyé un Trompette à Nurenberg, pour de-
mander à cette Ville si elle vouloit demeurer Neutre, ou bien
lui payer la somme de cent mille écus, surquoi il attendoit ré-
ponse en 2. fois 24. heures. La Ville a fait réponse, qu'elle se
détermineroit sur cela, après que cet Electeur se seroit déclaré
Ennemi ou Ami de l'Empire. Mais dans le tems que S. A. Elec-
torale faisoit cette proposition, ses Troupes ont investi d'un au-
tre côté la Ville de Neubourg; & l'on apprend par des lettres du
6. de ce mois, que cette Place avoit été obligée de se rendre
par accord aux Bavarois. On ajoûte, qu'on ne doute pas que
cette nouvelle ne fasse presser la marche des Troupes Imperia-
les, & n'achève de défabuser ceux qui se sont flattez jusqu'ici
d'un accommodement.

Dans le tems qu'on reçoit cette mauvaise nouvelle, on apprend
d'Utrecht que le Velt-Maréchal Comte d'Athlone y mourut hier
de l'apoplexie dont il avoit été attaqué depuis peu, tous les
remedes ayant été inutiles. C'est une grande perte pour cet
Etat & pour la Cause commune, ce General s'étant rendu très-
recommandable, tant par son zele, & par son merite, que par
son experience, & par les importants services qu'il a rendus,
qui le font universellement regretter.

D'un autre côté, les lettres de Cleves & de Nimegue du 10.
contiennent une nouvelle agréable, qui est que la Garnison de
Rhinberg avoit enfin capitulé, & qu'elle devoit sortir le 12. à
8. heures du matin, avec armes, bagages & deux pieces de
Canon, pour être conduite à Bruxelles: On ajoûte que le 9. on
avoit livré une porte aux Troupes du Roy de Prusse.

On apprend aussi par les lettres de Francfort, que le Siège de
Trarbach se continuë avec succès, & qu'on eseroit de se ren-
dre maître de ce Château dans peu de jours. Les Troupes Pa-
latines qui sont en quartier dans le pais de Deux-Ponts, & au-
tres lieux voisins, se tiennent prêtes à s'opposer aux Ennemis,
en cas qu'ils aient dessein d'attaquer les Lignes.

Le 2. de ce mois, les Troupes du Roy de Prusse se sont em-
parées par stratageme de la petite Ville de Crevelt. Le Régi-
ment de Barfus, qui est au service des Etats Generaux, est ar-
rivé à Deutz, vis-à-vis de Cologne, & il a ordre de se tenir
prêt à marcher. On dit que les Troupes qui ont bloqué Rhin-
berg, iront prendre poste autour de Gueldre.

Les lettres de Lisbonne du 16. portent que les Envoyez d'An-
gleterre & de Hollande avoient eu audience séparément du Roy
de Portugal; & qu'on n'avoit point encore de nouvelle de la
Flote du Bresil, dont on attendoit toujours l'arrivée avec beau-
coup d'impatience; parce qu'elle déterminera plusieurs résolu-
tions qui demeurent suspendues.

Les lettres de Madrid du 25. marquent la continuation des le-
vées, pour remplir le nombre des Milices qui sont destinées à
garder les Côtes. Il n'y a point encore de résolution prise pour
l'Indult, & pour la distribution de l'argent des Galions aux In-
tereffez. On a publié un Placard, portant défense d'envoyer
des laines & autres marchandises aux Ennemis, sous peine de
la vie.

Se vendent à Amsterdam chez la Veuve A. D. Ooffaan sur le Dam,
chez J. L. de Lorme, près de la Bourse, & chez N. Viollet
dans le Halle-steegh près du Nes. Et à la Haye chez
Meyndert Uyterwerf dans le Hof-sstraat

A marche des Troupes Impériales contre la Pologne
 te a été plusieurs fois par divers Comman-
 Ce belait fait croire aux uns, qu'on n'en pas mé-
 sans espérance d'un accommodement ; & il s'en
 certains aux autres, que cette espérance ne s'en
 trompente ; & qu'on ne l'ait, depuis l'occur-
 qu'on a entre les mains ; mais il est à présumer que le Com-
 Impérial ne négocie rien pour le succès de cette affaire ; d'autant
 renoué trop bien l'importance ; & qu'on s'y a des dessein
 ils sont involontaires ; on le voit des raisons satisfaisantes & d'au-
 fondes que le temps manifeste. Il y en a d'autres qui se
 que cette affaire n'est pas dans l'attente d'un accom-
 celle de Pologne ; & il en alléguent diverses conséquences ; mais
 il semble que ce soit expliquer une chose obscure par une au-
 tre qui l'est encore plus. Il est vrai que toutes les parties de
 Pologne aillent que le Roy de Suède ne veut point le laisser
 de son premier dessein ; mais que le point de détachement du
 Roy son Kamrai ; & par ce pied-là, il faut qu'on ait un suc-
 cès en venant ; mais tout cela paraît encore si embrouillé, &
 laisse entrevoir tant de linceux ténèbres, qu'il n'y a que ceux
 qui conduisent une affaire si ténébreuse qui puissent y voir clair.
 Il n'est pas à dire que par rapport aux autres, car pour ce qui re-
 garde l'événement, il n'est pas du ressort de la Pologne.

Les lettres d'Alphonse du'on regardent tout particulièrement dans
connaître que l'Empereur de Bavière ne s'endort pas ; Et que la
nouvelle nation a empêché les Français d'agir. On con-
me par l'avis de son ministre d'Etat, pour de-
mander à cette Ville de vouloir donner l'argent, ou bien
lui payer la somme de cent mille francs, jusqu'à l'été prochain.
point en la Ville de Bavière. La Ville a fait réponse, qu'elle
détachera tout cela, après que l'Empereur le fera déclarer
française ou Amie de l'Empire. Mais dans le temps que l'Empe-
reux a fait cette proposition, les Français ont insisté sur la
côté de la Ville de Bavière ; Et on a signé par le traité de
de ce mois, que cette Place avait été obligée de rendre
par accord aux Français. On a vu, qu'on ne doit pas que
cette nouvelle se soit prêtée à l'usage des Français, mais
les, et a été le débiteur de la somme de cent mille francs.

En la Universidad de Harvard, el Dr. J. H. Brown, profesor de la Facultad de Medicina, ha publicado un libro sobre la "Fisiología de la Vida Sexual". En este libro, el Dr. Brown trata de explicar la fisiología de la vida sexual en términos científicos. El libro es muy interesante y útil para los estudiantes de medicina y para el público en general. El Dr. Brown es un experto en el campo de la fisiología y su libro es una obra maestra en el tema. El libro está disponible en la biblioteca de la Universidad de Harvard y en las librerías de la ciudad.

Un autre côté, les lettres de Claver et de Limagne du 10
contenaient une nouvelle agaçante, qui est que la commission de
Kilbinger avait calmé capitulé ; et qu'elle devait tenir le 12 à
8 heures du matin, avec armes, bagages et deux pièces de
Canon, pour être conduite à Bruxelles : On ajoute que le 9 on
avait livré une partie aux Tronches du Roy de Prusse.

[illegible][illegible][illegible]